L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XII — NO 31 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 19 février, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Un Thé des Enfants de Marie... C'est toujours populaire

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Tout le monde semble bien heureux...

Un Thé de la St-Valentin c'est toujours populaire... surtout quand c'est un Thé des Enfants de Marie! On remarque ci-dessus un groupe bien représentatif de la joyeuse atmosphère qui régnait pendant le Thé: résultat sans doute, de toutes les bonnes choses qu'on pouvait déguster... et tant qu'on en voulait. Ce Thé, organisé par les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf avait lieu dans la salle Lalande, de gauche à droite: M. l'abbé Laurent Martin, Mme E. Chiasson, M. l'abbé Gérard Vachon, M. Wallace Bradley, Mme W. Bradley et M. Emilien Chiasson.

Association Récréative O'Connor

Une nouvelle organisation a pris naissance dans la paroisse récemment. Elle a pour nom "L'Association Récréative O'Connor".

Le but de cette organisation est de garder les enfants intéressés afin de prévenir la déliquence juvénile.

Un comité a été élu dans le but d'organiser un programme récréatif pour notre quartier.

Les membres du conseil sont les suivants: Président — M. Gilles Pelland; Vice-Président, M. Roland Leclair; Secrétaire, Mme D. O'Bonsawin; Trésorier, M. L. Coutu; Conseillers, Mme Girard, M. O'Bonsawin, M. Roy Pellerin et M. René Pellerin.

L'association récréative O'Connor s'est réuni récemment pour discuter des plans et des idées qui seront exposés au public à l'issue d'une assemblée qui aura lieu au Théâtre Laralle dimanche, le 21 février à 8h. du soir.

Les paroissiens sont cordialement invités à se rendre à cette réunion. Un intéressant programme sera présenté. Voici le programme:

1. Bienvenue par Mme O'Bonsawin.
2. Introduction par M. Gilles Pelland, Prés.
3. Commission du parc, M. Aimé Lapalme.
4. Chants par Mme Anita Gagnon.
5. Directeur Récréatif, M. Georges Kormos.
6. Films.

Nous aurons une maison de Retraites Fermées au Lac Long

En dernière heure nous apprenons que Son Excellence Mgr Dignan a autorisé la fondation d'une maison de Retraites Fermées au Lac Long sous l'égide les Pères Jésuites.

Cette maison servira aux retraites de groupe. Il n'y a aucun doute que ce sera là un foyer spirituel dont le rayonnement se fera sentir dans tout le diocèse. Un prochain numéro du journal apportera plus de renseignements sur cet important projet.

Le Thé de la St-Valentin à St-Jean-de-Brébeuf fut un succès

Dimanche le 14 février avait lieu à St-Jean-de-Brébeuf un Thé à l'occasion de la St-Valentin, organisé par les Enfants de Marie au profit de l'église. Le Thé était suivit d'une partie de cartes durant la soirée.

Thé et partie de cartes furent un succès. Les recettes nettes dépassent les $460.00.

Le thé fut servi de 2h. à 6h. de l'après-midi au sous-sol du magasin Lalande, à l'angle des rues King et Notre-Dame. Les enfants de Marie étaient secondées dans leurs efforts par les fillettes du Cercle Marguerite Bourgeoys et de quelques autres jeunes filles de la paroisse.

Pour la circonstance, la salle était magnifiquement décorée. Cupidons, coeurs et guirlandes de coeurs rouges ornaient les murs.

A l'entrée étaient suspendues banderoles blanches avec inscription en lettres rouges, en français et en anglais souhaitant la bienvenue aux visiteurs. Pour compléter la décoration, des guirlandes rouges, et blanches entrelacées auxquelles pendaient des petits coeurs rouges encadraient les banderoles.

A droite, en entrant, on pouvait voir une table de pâtisseries appétissantes offertes en vente publique. Un peu plus loin, et du même côté se trouvait la table des raffles.

— suite à la page 4 —

LA REV. SOEUR ST-PHILIPPE S.G.C. EST NOMMEE SUPERIEURE DE L'HOPITAL ST-JOSEPH

La Rév. Soeur St-Philippe s.g.c. très bien connue dans Sudbury et la région est arrivée à Sudbury vendredi soir comme supérieure de l'hôpital St-Joseph.

La Rév. Soeur St-Philippe était auparavant en charge de l'école des infirmières à Lowell Mass. E. U.. En venant à Sudbury, elle se retrouve dans un milieu familier, puisqu'avant de partir pour les Etats-Unis, elle avait été pendant six ans en charge de l'école d'infirmière Ste Elizabeth à l'hôpital St-Joseph.

C'est en grande partie du à ses efforts que la résidence de garde-malades fut érigée sur le mont St-Joseph, et ouverte officiellement il y a deux ans.

Née à Fournier dans la Vallée d'Ottawa, la nouvelle supérieure a consacrée sa vie à la profession d'infirmière. Elle était la fille de feu M. et Mme Félix Cadieux de Vankleek Hill, où la famille vint s'établir alors qu'elle était très jeune.

Toute petite, elle n'aimait rien de mieux que de bander ses poupées et de jouer à l'hôpital. Il lui tardait de finir ses études pour faire le plus tôt possible son entrainement de garde-malade. Elle fit son cours à l'hôpital Général d'Ottawa et pendant ses trois années d'entrainement elle s'appliqua avec diligence à ses études.

A l'automne de 1918, Marie Cadieux graduait de l'école d'infirmières avec honneur et distinction. Quelques mois plus tard, elle faisait son entrée au Couvent des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa.

Malgré que sa mère ne parlait pas un mot de français, son père qui était un fier Canadien-français, voulait qu'elle fut une parfaite bilingue, et lui avait fait faire ses études en ce sens. Quand elle décida d'entrer en religion, c'est une congrégation française qu'elle choisit, et elle ne le regretta jamais.

Après deux ans de noviciat, elle prononça ses voeux en 1921. La même année, elle fut envoyée à Sudbury, par ses supérieures et occupa le poste de surveillante de la salle d'opération à l'hôpital St-Joseph et institutrice des garde-malades, et un an plus tard, elle devenait surintendante de l'hôpital et des garde-maldes.

En 1937 Sr. St-Philippe fut envoyée par la Maison Mère d'Ottawa à l'hôpital St-Joseph de Lowell Mass. ou elle servit pendant deux ans, et plus tard, elle devint supérieure poste qu'elle occupa pendant sept ans.

En 1945, elle reçut un diplôme d'honneur comme bachelière en science d'infirmières de l'Université Nashua de New Hampshire. Un an plus tard elle fut envoyée à Sudbury comme surintendante de l'école d'infirmères Ste Elizabeth. En août 1952, elle retournait à Lowell Mass.

De retour à Sudbury, la Rév. Soeur St-Philippe remplace Mère Supérieure Flavie Domitille qui nous quittait récemment pour la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa.

MARIAGE NAULT - VAILLANCOURT

Samedi, le 13 février, à 10h. du matin en l'église St-Stanislas de Copper Cliff avait lieu le mariage de Armand Michel Nault de 225 rue Bond à Mlle Barbara Faye Vaillancourt de 18 rue Union à Copper Cliff.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Laurent Martin.

M. Omer Nault servait de témoin à son neveu et M. Victor Vaillancourt accompagnait sa fille.

La mariée était ravissante dans un costume bleu pâle, avec accessoires roses et souliers noirs.

Son bouquet était composé de roses roses et de verdure.

M. Fred St-Marseille touchait l'orgue. A l'issue de la cérémonie il chanta un Ave Maria; Agnus Dei et Eccauso.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à 11h. à la demeure des parents de la mariée, Mme Vaillancourt recevait les invités.

Le soir, à la salle Ste-Anne de Sudbury, un grand nombre de parents et d'amis assistaient à une soirée, en l'honneur des nouveaux époux.

La musique pour la soirée était fournie par les Jolly Jumpers, orchestre composée de quatre instruments.

Un succulent goûter fut servi par quelques membres de la famille.

Les nouveaux époux demeureront à 227 rue King.

Cours d'Histoire du Canada

Lundi prochain

Le R.P. Albert Régimbal, s.j. donnera le prochain cours d'Histoire du Canada. Il étudiera "LE PROBLEME DE NOTRE SURVIVANCE APRES LA CONQUETE", de 1760 à 1766.

Ce cours sera donné au Collège du Sacré-Coeur, lundi soir 22 février, à huit heures précises. Le cours durera eviron 50 à 60 minutes.

La plus cordiale bienvenue à toutes les personnes qui s'intéressent à l'Histoire. Nous souhaitons que plus de jeunes gens et de jeunes filles assistent à ces cours aussi instructifs qu'intéressants.

La page religieuse

LA SEXAGÉSIME

L'épître de S. Paul aux Corinthiens que nous lisons à la messe de ce dimanche de la Sexagésime, devrait être l'inspiration de tous les apôtres. Le Docteur des nations nous y livre tout ce qu'il a fait pour l'Eglise naissante, tout ce qu'il a souffert de persécutions. Il nous livre aussi un tableau éloquent de son coeur universel, vraiment catholique: "Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ? (Je parle bien peu en sage). Je le suis plus encore". Et la litanie de ses réalisations apostoliques, de ses souffrances, se déroule, en traits précis, comme autant de jalons glorieux Mais l'apôtre ne se glorifie que de ses misères, pour rendre à Dieu témoignage: "Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses, afin que la force du Christ habite en moi."

Quel modèle intrépide pour tous les apôtres! Aussi, quelle leçon d'humilité "car la force s'accomplit dans la faiblesse", ajoute le fougueux Docteur des nations. Avons-nous ce coeur universel, nous tous, apôtres du Christ et de Marie? Sommes-nous prêts à bouleverser notre conformisme, pour porter témoignage au Christ? Sommes-nous prêts à tout affronter pour le Christ et son Eglise, dans la joie, comme S. Paul, comme tous les saints? Accepterions-nous d'être regardés comme "la balayure du monde", comme d'inutiles serviteurs? A travers nos souffrances, nos obstacles, sommes-nous des semeurs de joie, de paix?

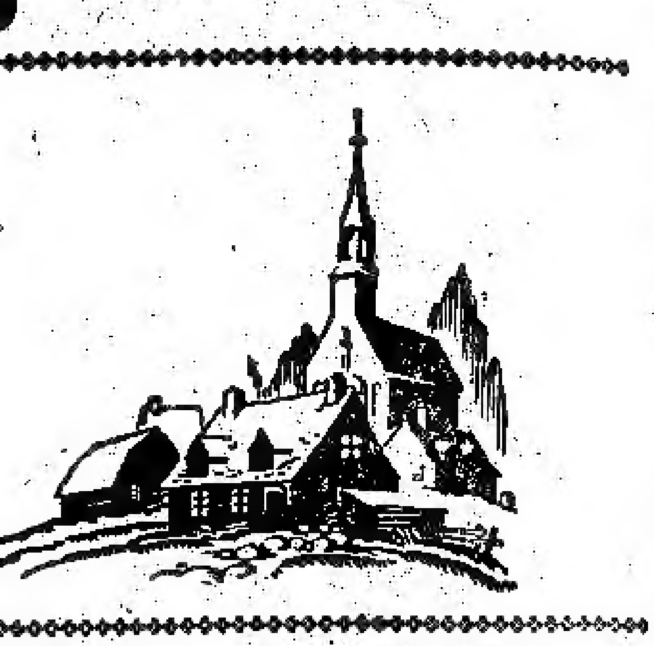
Les apôtres du XXe siècle qui sont pris dans un remous inégalé d'épreuves, de persécutions, ont-ils cette joie parfaite dont parlait le Poverello, François d'Assise? Des semeurs de joie: quelle force! Si le christianisme repose sur le paradoxe de la Croix, il repose également sur cette joie des souffrances acceptées, sur cette joie communicative et si bienfaisante. A l'approche du Carême, méditons bien sur cette joie qui doit accompagner tout sacrifice enduré pour la gloire de Dieu et de son Eglise. Le Christ a fustigé ceux qui affichaient un air sévère dans leurs jeûnes et leurs pénitences. Oui, soyons de grands pénitents, comme tous les saints l'ont été, mais soyons-le dans la joie et la sérénité.

En cette Année Mariale où nous voudrons répondre en profondeur aux messages de Notre Dame, soyons tout particulièrement des semeurs de joie. Notre siècle angoissé en a tant besoin. La littérature, les beaux-arts, les créations artistiques modernes dégagent hélas! trop souvent des relents de désespoir de mort, de néant. Soyons des éveilleurs de joie, de paix.

Que rien ne puisse tarir les sources de nos espoirs, briser l'élan de nos essors apostoliques; détruire en nous cette faculté de nous émouvoir, de nous réjouir devant les splendeurs de la création. Le Christ est venu nous apporter le salut, la paix: et nous tournerions en rond, caressant des ivresses morbides? Et nous ne serions pas les chantres de la joie, quand l'Ange du Seigneur qui apparut aux bergers, dans la Sainte nuit de Noël, leur dit: "Voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple"... La joie est la caractéristique de l'Apôtre, ce qui n'enlève rien au sérieux de sa mission, bien au contraire. Le service de Dieu doit s'effectuer dans la joie; la Communion de la messe d'aujourd'hui le chante: "Je monterai à l'autel du Seigneur, vers Dieu qui fait la joie de ma jeunesse".

Et notre apostolat sera conquérant, dynamique. Redoublons donc de prières et de sacrifices, en parfaite harmonie avec les appels de Notre Dame, mais redoublons aussi de joie, car c'est en elle que la prière et le sacrifice prennent leur véritable essor. Rendons aimable aux yeux de tous notre catholicisme, donnons-lui son vrai visage qui en est un d'épanouissement, de joie, de sérénité, de paix. Notre siècle mordu par toutes les déchirures des doutes, des désespoirs, des amertumes, a besoin de l'équilibre de cette joie qui libère et qui féconde.

- CENTRE MARIAL CANADIEN



EVANGILE

EVANGILE DU DIMANCHE DE LA SEPTUAGESIME (Matthieu 2?)

EN ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples: Le royaume des Cieux est semblable à un père de famille, qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Or, convention faite avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Et, étant sorti de nouveau, vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la plage sans rien faire, et il leur dit: Allez, vous aussi, à ma vigne; et ce qui sera juste, je vous le donnerai. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure, et la neuvième heure et il fit la même chose. Enfin, vers la onzième heure, il sortit et il en trouva d'autres qui étaient là et il leur dit: Pourquoi êtes-vous ici tout le jour sans rien faire? Ils répondirent: Parce que personne ne nous a loués. Il leur répondit: Allez, vous aussi, à ma vigne. Or, lorsqu'il se fit soir, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paye-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure s'étant approchés reçurent chacun un denier. Or les premiers, venant ensuite, pensèrent qu'ils devraient recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, disant: Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais, répondant à l'un d'eux, il dit: Mon ami, je ne te fais point de tort; n'es-tu pas convenu d'un denier avec moi? Prends ce qui est à toi et va-t'en; je veux donner même à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? et ton oeil est-il mauvais parce que je suis bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élu.

* * *

Pensée pour la semaine —

Le serviteur du Christ

DISPOSEZ-VOUS, comme un bon et fidèle serviteur de Jésus-Christ à porter courageusement la Croix de votre Maitre, crucifié par amour pour vous. Lorsque vous en serez venu à trouver la souffrance douce, alors estime-vous heureux, parce que vous avez trouvé le paradis sur la terre. — II-12.

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 20 février — Saint Eucher et S. Eleuthère, évêques.

DIMANCHE le 21 février — Dimanche de la septuagésime, Saint Germain, martyr.

LUNDI le 22 février — Commémoration de la passion de J.-C. Chaire de saint Pierre à Antioche.

MARDI le 23 février — S. Pierre Damien card., doct. de l'Eglise.

MERCREDI le 24 février — Saint Ethelbert, 1er roi des Anglais, St Mathias, apôtre.

JEUDI le 25 février — Saint Rhéginus, évêque et martyr.

VENDREDI le 26 février — Saint Césaire, médecin.

Le Catholicisme en Indochine

La guerre en Indochine, qui dure depuis six ans, a détruits maints édifices religieux: églises, écoles, hôpitaux. Bien qu'elle ait nui à l'oeuvre des missionnaires, on constate un mouvement de masse vers le catholicisme. Quarante mille personnes suivent actuellement les cours du catéchuménat de trois année, obligatoires pour être admis au baptême. Les catholiques d'Indo-Chine sont au nombre de 1,600,000 ainsi distribués: 1,490,00 au Viet-Nam, 120,000 au Cambodge, 10,000 au Laos. Ils constituent environ 6% de la population globale; ce qui est le pourcentage le plus élevé pour l'Asie entière. L'Indo-Chine est répartie en dix-huit circonscriptions écclésiastiques, dont dix-sept vicariats et une préfecture. Sur ce nombre, cinq sont confiées au clergé indigène, neuf aux Missions Etrangères de Paris, trois aux Dominicains, et une aux Oblats de Marie Immaculée. Le clergé peut passer pour abondant, car le total des prêtres, s'élève à 1,955 prêtres, soit plus d'un pour mille chrétiens. On compte 1,594 prêtres indigènes et seulement 361 étrangers. Le clergé séculier groupe 1,503 membres, contre 452 religieux. Les missionnaires appartenant aux Missions Etrangères de Paris sont au nombre de 223 prêtres. Après eux viennent les Rédemptoristes avec 63, les Dominicains avec 61, les Franciscains avec 27 les Trappistes avec 25, les Oblats avec 20, les Bénédictins avec 18 et d'autres instituts groupant ensemble 15 membres. Ce qui donne le plus grand espoir, c'est que les séminaires et les noviciats sont relativement bien garnis: 622 grands séminaristes et 82 scolastiques.

(J.S.P.)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un nécessaire à développement et à impression photographiques et une cuisine où l'employer rendront votre passe-temps beaucoup plus intéressant.

Photographie et "Evier de Cuisine"

NOUS connaissons ces gens qui essaient de tout inclure dans leurs photos, "sauf l'évier de cuisine", comme disent les Anglais. Evidemment, nous désapprouvons cette attitude, mais par ailleurs, nous sommes fermement convaincus que l'évier de la cuisine peut jouer un rôle très important dans votre photographie.

Voici de quoi il s'agit. Vous pourriez commencer à développer et à imprimer vos propres photos à la maison et si nous faisons allusion à l'évier de la cuisine, c'est tout simplement pour vous dire qu'il peut fort bien tenir lieu de chambre noire.

Commencez par rendre visite à votre fournisseur en photographie et demandez à voir les divers nécessaires qu'il a en stock. Vous serez étonné de voir que de toutes petites boîtes contiennent parfois tous ce qu'il vous faut. Evidemment, vous devrez vous conformer à une marche à suivre déterminée.

Avec un nécessaire et la cuisine comme cabinet de travail, vous êtes prêt à vous lancer dans cet agréable tâche. Le traitement des pellicules est si fascinant et si intéressant que les jeunes voudront probablement y mettre leur nez eux aussi.

Une seule phase du traitement requiert une obscurité complète et c'est un procédé qui s'exécute rapidement et qui peut se faire dans un placard à l'abri de la lumière.

Le processus de l'impression peut se faire au complet sous un éclairage tamisé, en vertu d'un papier photographique spécial, nommé Velite, qui s'adapte à ces conditions. La présence d'une certaine lumière ajoute même au plaisir que tout le monde peut retirer de ces expériences, puisqu'on peut alors voir la photo apparaître sur la pellicule, lorsque le papier spécial est trempé dans la solution.

Sur une feuille qui était complètement vierge il y a une minute, vous voyez se dessiner, comme par enchantement, une image familière. C'est là, à mon avis, le moment qui domine tous les autres, celui qui procure le plus d'émotion.

492F —Jacques Lumière

"Ce qui nous rattache à l'Europe"

CONFERENCE DE M. JEAN-ETHIER-BLAIS DEVANT LES MEMBRES DE LA SOCIETE HISTORIQUE, SUR "CE QUI NOUS RATTACHE A L'EUROPE

Le conférencier commença par situer le problème en partant d'une définition du mot "Europe" si intimement lié à la notion même de civilisation. Il définit les diverses régions géographiques qu'embrasse la civilisation européenne et termine en soulignant l'importance singulière pour les Canadiens français d'une collaboration étroite de leurs intellectuels avec ceux de l'Europe. "Le problème revêt une particulière importance, dit-il, puisque nous sommes vivants qu'en autant que nous sommes rattachés à un foyer générateur de culture, en l'occurence l'Europe."

Quelle est, au vingtième siècle, la situation de l'Europe? Un phénomène particulier à la culture c'est que, en s'étendent, elle s'édulcore. La civilisation européenne n'a pas échappé à cette loi. En supprimant les cultures inférieures, en égalisant les hommes, en abolissant les hiérarchies de civilisations, la civilisation européenne, se livrant au monde, se diminue devant lui. Les bénéficaires de ce don en acquièrent une prétention culturelle qui n'est la plupart du temps pas égale à leurs mérites réels. C'est, souligne-t-il, le cas pour nombre de Canadiens-français en particulier qui professent pour l'Europe un mépris indifférent qui procède d'une incompréhension totale des véritables valeurs de la civilisation.

Qu'est-ce que cette Europe qu'il est de bon ton aujourd'hui pour certains de mépriser? Il y a un décalage marqué entre la réalité géographique de l'Europe et l'influence singulière et en profondeur de chacune des parties.

Il examine successivement l'apport général de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne dans l'élaboration d'une civilisation en Europe et conclut en disant que malgré la petitesse infime de cette partie du monde que Valéry a pu appeler "une péninsule de l'Asie", il n'en reste pas moins que, grâce à la richesse et à l'étonnante influence de ses créations dans le domaine de l'esprit l'Europe, pour le monde entier, c'est la civilisation même.

M. Blais indique que la grande tentative et la plus importante de la civilisation européenne à notre époque a été l'explication de l'homme moderne par les arts. Les liens qui nous rattachent à l'Europe, dit-il, viennent d'elle et non de nous. Dans ce dialogue nous écoutons et elle parle. Elle fabrique entre nous et elle, des liens qu'elle noue sans que nous y soyons pour rien. Passant en revue les différentes manifestations culturelles européennes en peinture, en musique, dans l'architecture et les arts plastiques, et dans les lettres, il précise que, grâce aux travaux créateurs des Européens, nous Américains avons une vision neuve de l'homme tel qu'il est au vingtième siècle. Les caractères marquants de cet homme nouveau sont, dit-il, qu'il est un spécialiste que l'élément essentiel de sa vie intellectuelle est la forme, qu'il adopte devant le monde physique, moral et intellectuel une attitude de possédant de maître, et qu'enfin, au contraire de ses ancêtres, il croit avoir fait le tour de lui-même et se connaitre. Goethe, dit-il, est le dernier des hommes antiques, Stendhal, le premier homme moderne.

Pour nous Canadiens, le message de l'Europe, c'est qu'il nous faut tendre le plus possible vers l'expression canadienne de la civilisation qu'elle nous offre. Les degrés pour parvenir à cette expression autonome sont en quelque sorte établis par la nature comme des lois inéluctables: l'imitation, l'adaptation, la viabilité, la création personnelle et la pleine possession de ses moyens. En un mot, le message de l'Europe, comme mobile civilisateur, aura été mal compris si les Canadiens ne trouvent pas en eux-mêmes la force, l'instinct créateur et le bonheur dans le travail qui sont les premières nécessités dans la formation d'une culture propre.

Pour conclure, le conférencier dit que nous ne sommes rien sinon des Français donc des Européens d'Amérique, intégrés dans le France historique et formés intellectuellement par la langue française. "En somme, dit-il, ce qui rattache tous les Canadiens à l'Europe, ce n'est pas leur volonté propre car ils ont tendance, par paresse et peur de ce qui est riche et difficile, de s'en éloigner, c'est l'élan d'une civilisation sûre d'elle-même. Ils demandent: en sera-t-il toujours ainsi? L'Europe sera-t-elle toujours à nos portes? Si elle disparait, aurons-nous la vitalité nécessaire pour continuer son oeuvre? Si nous regardons autour de nous, considérant sa richesse et notre pauvreté, nous devons avouer que non. Il en sera autrement plus tard.

M. Jean-Ethier Blais fut présenté par le R.P. Robert Vigneault s.j., et remercié par le R. P. Guy Courteau s.j.

Trente-sept petits Séminaristes Japonais

Trente-sept petits séminaristes sont rentrés, en septembre 1953, au Petit Séminaire des îles Carolines et Marshall, établi dans l'île Truk, dans un ancien bâtiment de la radio japonaise, construit sur un terrain appartenant à la Mission. Après la guerre, S. Exc. Mgr Feeney, S.J. obtint du gouvernement américain que la propriété fut restituée à la Mission. Le bâtiment sérieusement endommagé, a été en partie restauré pour servir à la fois de Séminaire et de bureaux épiscopaux. Outre ces trente-sept petits séminaristes, le vicariat a aussi un séminariste en quatrième, à l'île de Guam et neuf à San José aux Philippines. Selon S. Exc. Mgr Feeney, il faudrait, pour le service religieux de son territoire, soixante prêtres indigènes, soixante frères et quatre-vingt-dix religieuses. Ce résultat pourrait être obtenu en quarante-cinq ans. Pour le moment, il n'y a encore que 4 frères Jésuites originaires du vicariat, et un seul prêtre séculier. D'après les dernières statistiques reçues (1950), il y avait vingt-deux prêtres et 19,350 catholiques aux îles Carolines et Marshall sur une population totale le 47,660. Les protestants étaient 23,462.

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
162 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud., Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications — Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
7-7517

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magic, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S. Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage ...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

ACTIVITES PAROISSIALES

Les Enfants de Marie

Dimanche le 21 février à la messe de 8 hr. aura lieu la communion générale des Enfants de Marie et à 2 hr. de l'après-midi, il y aura la réunion mensuelle des Congréganistes.

Bingo

L'assistance au Bingo de la semaine dernière n'était pas aussi nombreuse que les semaines précédentes. Il est à espérer que les gens se reprendront cette semaine et que les prochains bingos seront un succès.

Assistance à la Messe

Un bon nombre d'enfants ont répondu à l'appel fait par Mgr Coallier dimanche dernier en assistant à la messe durant la semaine et en recevant la Sainte communion pour obtenir la guérison de Notre Saint Père le Pape.

Mgr a demandé aux enfants de continuer leurs bonnes prières en préparation de la fête de Notre Saint Père le 2 mars prochain et pour demander au bon Dieu de nous le conserver longtemps.

Rummage Sale

Encouragées par le résultat de la première vente de vêtements usagés, les dames parlent d'en organiser une autre prochainement. Nous aurons plus de détails à ce sujet la semaine prochaine.

"Partie de Peanuts"

Un groupe d'hommes de la paroisse sont à organiser une "partie de Peanuts" pour la fin de février. Les billets seront en vente dans le cours de la semaine.

Incendie

Les pompiers furent appellés à la demeure de M. Eugène Forget de 400 Ave Laforest vers 2 h. samedi matin, où ils traversent un poêle à l'huile en feu. En se servant d'extincteurs chimiques, les pompiers eurent raison des flammes en moins de 15 minutes.

Accident

Trois autos viennent en collision

Quatre personnes furent transportées à l'hôpital à la suite d'un accident survenu samedi dernier, alors que trois autos vinrent en collision sur le chemin de Copper Cliff.

Les blessés sont Maurice Nault de 225 rue Bond qui reçut de graves blessures à la tête; Alfred Eden de 32 rue Kathleen qui fut blessé au front; John Rodda de Levack qui fut blessé à la jambe, et Mme John Rodda qui reçut des blessures à la tête et un choc nerveux.

L'auto conduite par M. Eden se dirigeait vers l'est sur le chemin de Copper Cliff glissa sur la route. Le chauffeur perdit le contrôle de la machine qui frappa celle conduite par M. William P. Jenkins de Creighton.

Au même instant, l'auto conduite par M. Rodda qui alait dépasser celle de M. Jenkins fut aussi frappée par celle de M. Eden

L'auto de Alfred Eden, un sédan 1948 est une perte totale.

Les dommages aux autres autos sont estimés à $400. sur celle de M. Jenkins et $500. sur celle d Rodda.

MM. Nault, Eden et Rodda furent transportés à l'hôpital St-Joseph, tandis que Mme Rodda fut transportée à l'hôpital Général.

VA ET VIENT

Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. allait à Montréal par affaires au début de la semaine.

Mme L. P. Barrette et ses deux enfants Louise et François se rendaient à North Bay dans le cours de la semaine dernière.

M. l'abbé Lionel Brousseau de la paroisse St-Vincent de Paul de North Bay était de passage dans notre ville dimanche dernier.

Mlle Denise Dorion de 374 rue St-Georges se rendait à North Bay dimanche dernier.

M. et Mme Raymond Pilon de 617 Blvd Lasalle et leur fillette Claire visitaient des parents à Hanmer dimanche dernier.

Mme Corine Brousseau retournait à North Bay la semaine dernière après avoir passé quelque temps chez ses enfants à Sudbury.

LE THE DE LA ST-VALENTIN A ST-JEAN-DE-BREBEUF FUT UN SUCCES!

— suite de la page 1 —

Ces deux tables couvertes de nappes blanches étaient aussi décorée de coeurs et de guirlandes rouges

Des fleurs naturelles ornaient la table d'entrée et la table de pâtisseries.

Mlles Andréa Frappier et Valéda Sauvé étaient en charge de la décoration.

Les tables recouvertes de nappes aux couleurs pastelles étaient ornées de petites roses rouge et rose, dans de jolis vases à fleur bleu pâle crochetés.

A l'exception de Mlle Angèle Bradley, présidente, qui portait un corsage de roses roses garnis de ruban bleu, les jeunes filles portaient une décoration de rubans blancs avec coeurs rouges, et les servantes de table portaient toutes de jolis tabliers blancs en formes de coeur, entouré de volant et ornés de soutache rouge clair.

Les serveuses étaient Mlles Lorraine Barette, Jeannine Litalien, Yvonne Désormeaux, France Blais, Claudette Proulx, Carmen Landry, Anita Rouleau Marielle Nault, Cécile Lacasse, Vivianne Lafrance Constance Gravelle, Yvette Bradley et Madeleine Bradley.

Ces jeunes filles travaillaient sous la surveillance de Mlles Andréa Frappier et Georgette Fournier.

Mlles Noëlla Sauvé (trésorière) te) et Agathe Gatien (conseillère) recevaient les invités.

Mlles Noëlla Sauvé (trésorière) et Stella Frappier étaient à la table d'entrée.

Mlles Rita Perrin et Jeannine Boulay s'occupaient de la table de pâtisseries.

A la table de raffles, on remarquait: Mlles Florence Nault Laurette Larivière, Jeannette Nault et Marie Rose Nault.

A la cuisine les jeunes filles qui travaillaient sous la direction de Mlle Valéda Sauvé (vice-présidente) étaient Mlles Denise Dorion, Jeannine Pelland, Pauline Carroy, Simone Lalonde, Rita Kingsley, Gabrielle Fortin, Jeannine Ross, Rachel Sabourin, Marie Claire Regimbal, Carmen Pelland, Irène Bergeron, et Murielle Sabourin.

Environ 475 personnes assistèrent au Thé. Parmi les distingués visiteurs on remarquait Mgr J.H. Coallier p.d.v.f., M. l'abbé Lionel Brousseau de North Bay, MM. les abbés Laurent Martin et Gérard Vachon de la paroisse Son honneur le maire Jessup et Mme Jessup, M. Larry Lamoureux contrôleur de la ville et Mme Lamoureux, M. Camille Lemieux de L'Ami du Peuple et Mme Lemieux, M. Glad Hirst de la Co. Canada Bread et Mme Hirst, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le soir, à 8 h. au delà d'une centaine de personnes assistaient à la partie de cartes qui suivit le thé.

M. l'abbé Brousseau, ancien vicaire de la paroisse, fut appelé à adresser la parole et a donner les explications concernant la partie de cartes.

Un succulent goûter fut servi à la fin de la soirée.

Malgré les fatigues de l'après-midi, un bon nombre de jeunes filles se rendirent à la salle afin d'aider les organisatrices.

Les gagnants des différents prix sont les suivants:

500 — Hommes

1ier prix — Set de toilette don de Mme Adelard Sauvé de 201 King gagné par Hervé Frappier.

2ième prix — Deux jeux de cartes, gagnés par M. Dollard Paquette.

500 — Femmes

1ier prix — Serviette garnie

— Suite à la page 5 —

CHRONIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 5 —

armement et de techniciens de l'Oncle Sam en Indochine affectera favorablement ou non le peuple vietnamien.

L'arrivée le renforts militaires et humains aura-t-elle un effet bénéfique, tout comme dans le cas de la Corée, ou amènera-t-elle les indigènes à se considérer comme victimes d'une nouvelle poussée d'impérialisme occidental; On ne peut douter un seul instant que

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
123, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 2-6760
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 123 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Vietnamiens loyaux, que les rouges auraient tôt fait de passer par les armes.

D'après nombre de correspondants américains à Paris, le cabinet Laniel est disposé à poursuivre le combat en Indochine, mais le peuple désirerait au contraire qu'il cesse rapidement et honorablement, si possible, à moins que l'Oncle Sam n'intervienne de façon plus accentuée que pendant les derniers mois.

Il n'est pas impossible non plus que Washington offre d'agir comme médiateur entre les Français et le chef rebelle Ho-Tchi Minh, pour qu'on en arrive à un accord de trève ressemblant à celui qui existe en Corée.

Le problème est loin d'être résolu, et on ne sait nulle part quand il sera possible de faire le point.

---

les agents ennemis verront à faire croire aux Vietnamiens et que les Américains ne sont que les continuateurs de la politique coloniale française et que d'une façon ou de l'autre, ils seront asservis jusqu'à la fin des temps.

Le président Eisenhower devra tenir compte de toutes ces considérations lorsqu'il sera appelé à décider s'il est préférable que les Français poursuivent la lutte épuisante qu'ils mènent depuis 19-45 ou s'ils doivent réclamer un armistice.

Ho-Tchi Minh, chef des rebelles du Viet-Minh parle bien d'un armistice depuis des mois, mais les Français soutiennent que s'ils abondaient dans ces vues, ils seraient contraints à une soumission abjecte et à l'abandon des

---

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

ALBAN, ONT (D.N.C.)

Les nouveaux officiers de la Caisse Populaire de Alban préparent une assemblée générale spéciale pour dimanche, le 21 janvier. Pour cette occasion, M. Hormides Betre, vice-président de la caisse Régionale et gérant de la caissa de Noëlville ainsi que M. Arthur Pharand, gérant de la Régionale seront les invités.

SUDBURY, ONT. (D.N.C.)

On fait remarquer qu'une erreur s'est glissée dans l'impression du rapport annuel de la caisse St-Jean-de-Brébeuf.

Il s'agit du "Message du Président", en page 3, du rapport envoyé aux sociétaires.

La dernière ligne du deuxième paragraphe se lisait comme suit: "L'année fiscale se termine avec un actif de $232,723.41, qui représente une augmentation de $183 930.36 sur l'année précédente, soit 79%".

Cette phrase devrait se lire, "l'année fiscale se termine avec un actif de $232,723,41, qui représente une augmentation de 83,920.05 sur l'année précédente, soit 56% c'est tout de même un beau progrès. Mais pourquoi et comment une eurreur de la sorte a pu se glisser?

C'est simple, d'après un directeur de cette Caisse.

"Le gérant se croyait au 31 décembre, 1954 et se représentait les chiffres à l'actif de $100,000.00 de plus. Ce n'est pas si grave.

E. F. 257 King.

Le gérant de la caisse représentait les sociétaires au concours de français de l'école St-Joseph, vendredi, le 12 février.

CORBEIL, ONT.

Dimanche, le 14 février, c'était la journée réservée à la Caisse Populaire de Corbeil Une journée qui devait marquer le 11e anniversaire de cette Caisse.

Le gérant de la caisse Régionale était l'invité. Dans l'après-midi une assemblée conjointe avait lieu à la demeure de la gérante, Mme G. Rochon, M. Pharand présidait aux délibérations. Le soir, un bon nombre de sociétaires assistaient à l'assemblée annuelle encore sous la présidence de M. P. Pharand.

La prière ouvrit l'assemblée suivie de deux pièces théâtrales présentées par un groupe d'élèves de l'école du village et sous la direction des Rdes Soeurs du Sacré-Coeur.

Les présidents des différents comités firent part de leurs activités de l'année, après quoi, Mme la gérante présenta le rapport financier. Elle fit remarquer que la Caisse a réalisé un chiffre d'affaire dépassant $56,000.00. Ci-dessous le bilan de cette caisse.

Les sociétaires approuvèrent à l'unanimité l'amendement aux règlements, concernant le nom de la Caisse. Actuellement le nom est Corbeil Parish Credit Union Ltd. Si le département de Toronto accepte, le nouveau nom sera "La Caisse Populaire de Corbeil Ltée."

On procéda ensuite à l'élection des nouveaux officiers dont les noms seront publiés plus tard.

M. Pharand invita le maire, M. Georges Gravelle à porter la parole. Celui-ci ne manqua pas de féliciter les officiers et la gérante pour leur travail et les progrès de la Caisse. Il remercia aussi M. Pharand pour s'être déplacé et avoir assister les coopérateurs de Corbeil.

L'assemblée se termina par la prière, après quoi, un groupe de dames et demoiselles servirent un succullent goûter.

ICI ET LA

Entendu dire, coin Murray et Pembroke

Oublie pas d'aller à la Caisse cette semaine car on a entré le boni et les intérêts.

Rue Dell

As-tu rencontré le nouveau président de la Caisse. On me dit qu'il demeure voisin de l'ex-président.

Coin Leslie et Bridge

On parle de contrôle des loyers, mais on parle pas de contrôle des dépenses inutiles.

Pour le bilan, voir le journal de la semaine prochaine.

Au jour le jour

Vendredi le 12

Un désastre s'abat sur la famille F. Jarbeau de Field. M. et Mme Jarbeau perdirent deux de leurs fils dans un incendie qui rasa leur maison. Mme Jarbeau secourut Aurel, âgé de deux ans: mais il périt des brûlures qu'il avait reçues. L'autre enfant Herbert âgé de trois ans ne peut être sauvé. Denis le plus vieux des garçons s'échappa des flammes. La mère veillait quand soudain un rideau de fumée descend du haut de l'escalier. Elle s'empresse de pénétrer dans le rideau de flammes qui la séparait de son petit Aurel. La brave mère reçoit elle-même des brûlures. Les voisins l'ont retenue car elle voulait se jeter dans les flammes pour sortir son autre enfant. Le père, Fernand était à 80 milles de Field dans un camp de bûcherons. Des voisins lui apportèrent la triste nouvelle.

L'équipe de hockey de Pembroke en plus de se faire battre à Sudbury se fait voler $220. dans un chambre d'hotel. Deux chèques endossés furent également dérobés de la chambre ouverte. Un reporter de Pembroke qui venait faire un rapportage de la partie de hockey, Tommy Sarsfield, se fait voler son porte-monnaie. Il gardait l'argent de l'équipe. Le gérant de l'équipe notifia la banque de Pembroke de ne pas accepter les chèques. La police fait enquête

— Suite à la page 5 —

REUNION MENSUELLE DU C.P.M.B. A WARREN

Le 12 février, les membres du Cercle Pédagogique Marguerite Bourgeois se réunissaient à l'école Saint-Thomas de Warren, sous la présidence de Mademoiselle Alice Trottier.

Monsieur l'Inspecteur Piché voulut bien interrompre son travail pour se joindre à nous afin de discuter les questions scolaires.

Après la prière d'ouverture, le procès-verbal de la dernière réunion fut adopté sur la proposition de Mademoiselle Hélène Giroux et appuyé par M. Maurice Giroux.

La révérende Soeur Sainte Georgie, a.s.v. donna à une quinzaine d'élèves de première et deuxième années, une très intéressante leçons de Catéchisme: "Comment la Sainte Vierge nous aide à ressembler à Jésus."

Les petits élèves chantèrent: "A Jésus, à ton école", et "Tout en moi vous appartient".

Vint ensuite la partie Littérature durant laquelle quelques poèmes furent étudiés par tous les membres. Mentionnons les suivants seulement: "La prière du soir", "L'érable rouge" et "Les oranges".

Madame Victor Ouellette présenta si bien sa causerie sur "Le fonds de pension" que M. Maurice Giroux proposa que ce travail soit continué à la prochaine réunion.

Monsieur l'Inspecteur Piché félicita les membres du Cercle pour le beau travail accompli et suggéra qu'une étude approfondie sous forme de forum, soit faite sur "Le fonds de pension".

On remit ensuite le travail de compositions sur images.

Tous se retirèrent ensuite en acceptant l'aimable invitation, de M. le principal de l'école séparée de Hagar, M. Maurice Giroux, de se rendre à son école neuve pour la prochaine réunion qui aura lieu en mars.

Va-et-Vient

M. et Mme O'Neil Proulx, ainsi que leur bébé Daniel, de la rue Dell de Sudbury, passaient quelques jours chez M. et Mme Paul Proulx dernièrement.

Madame Tessier ainsi que ses trois fillettes de Warren étaient de passage à Sudbury la semaine dernière.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

★

Les évènements d'Indochine seraient à la veille de reléguer la conférence quadripartite de Berlin au second plan, selon le correspondant Leroy Pope du bureau newyorkais de la United Press, spécialistes en questions internationales.

Les Etats-Unis seraient bientôt appelés à décider s'ils doivent augmenter leur aide militaire aux Français ou abandonner ceux-ci à leur pitoyable sort.

La plus récente poussée des troupes du Viet-Minh à travers le Laos inquiète fort les autorités de Washington. Quant au gouvernement français, il a dépêché son ministre de Défense, M. René Pleven dans le sud-est asiatique pour faire enquête. La facilité avec laquelle les communistes ont contrecarré les plans soigneusement préparés par le général Navarre et le nombre d'indigènes passés dans lesrangs ennemis constituent deux facteurs d'importance capitale.

Malgré que M. Molotov ait refusé de faire pression sur la Chine rouge pour qu'elle s'entende avec la France et les Nations-Unies pour régler du même coup les problèmes indochinois et coréen, on peut s'attendre que les ministres des affaires étrangères des Trois Grands reviendront bientôt à la charge. Si le commissaire soviétique consent à prendre personnellement l'affaire en mains, sans doute qu'il exigera un prix élevé pour son interveniton. Il pourrait contraindre les puissances occidentales à ne plus s'opposer à l'admission le la Chine rouge à l'ONU, insister pour que Peiping participe à une conférence à cinq ou encore, faire savoir à la France qu'elle ne devra point ratifier le pacte de l'armée européenne.

Il est très évident qu'avec l'aide de Peiping, les rebelles Indochinois intensifient leurs efforts dans le but de répondre à des directives parvenant de Moscou. L'URSS et la Chine tirent grand profit de la faiblesse française en Indochine pour lui faire comprendre savamment quelle voie elle a intérêt à suivre sans aucune déviation immédiate ou future. Une fois que les rouges auront complètement occupé les Etats associés, il leur sera facile par la suite de s'emparer du reste du sud-est asiatique.

Malheureusement, les peuples intéressés ne comprennent pas la gravité de la situation. Pour eux, la France tente désespérément de conserver une colonie qui lui rapporte d'un plus grand nombre de chasseurs-bombardiers américains, d'porte gros.

On se demande maintenant à Washington et Paris si la venue

— suite à la page 4 —

Au Jour le Jour

— suite de la page 4 —

te.

Le comité de circulation a reçu une pétition demandant un changement dans l'itinéraire de l'autobus dans la section ouest de la ville. 48 résidents des rues Travers, Moland, Barlow et Spruce signèrent la pétition. Le comité refusa de prendre une position avant d'avoir étudié le parcourt actuel de l'autobus.

Le nombre des "tag-days" s'élèvera à neuf si le conseil municipal les accepte tous. Il avait été décidé auparavant de limiter à deux par mois ces tag-days. Toutes les demandes pour en avoir devaient être faites avant le premier du mois de mars.

Samedi le 13

Un rapport du chef des pompiers déclare que la ville a enregistre une perte par le feu sélevant à 14 sous par tête, ce qui est un record. Les pertes totales occasionés pr le feu sont de 36,265, pour l'année dernière. Comparées à celles des autres villes ces pertes sont très basses, affirme le chef des pompiers. Un autre rapport signale que des 487 alarmes sonnées seulement 123 furent des appels à de réels feux. Les autres étaient des fausses alarmes.

L'association Elm-West Playground a tenu avec succès un petit carnaval de glace. L'association a organisé des jeux divers pour les enfants. Le carnaval amusa franchement les enfants et les nombreux spectateurs.

L'équipe de curling de Sudbury remporta une première victoire à Kirkland Lake dans le championat final de l'Ontario-nord. On loua fort l'expérience de nos joueurs. Ils promettent beaucoup pour le championat.

Mardi le 16

La réunion du conseil municipal fut des plus mouvementées. Propriétaires et locataires se rencontrèrent défendant leurs droits. Il était question de savoir si la ville poursuivrait la régie des loyers après que le gouvrenement provincial se serait retiré le 2 mars prochain. C'était d'une vive importance. Quelques centaines de personnes assaillirent la chambre du conseil où la session dura qutre heures. Le maire dut appeler la police pour restorer l'ordre. Les locataires étaient représentés par Hal Proctor et R. Stevenson tandis que les propriétaires étaient défendus par M. Léo Landreville. Le conseil décida de ne pas poursuivre cette régie. Les locataires craignent d'être exploités maintenant qu'il n'y a plus de plafond sur les prix des loyers. Aussi peuvent-ils être évincés quand l'entendra le propriétaire. Plusieurs déjà ont été avertis que leur loyer sera augmenté de $15. Les propriétaires sont heureux de voir tomber cette régie. Le conseil a-t-il bien agi? On est porté à croire que de nombreuses injustices se feront.

Les conseillers de Neelon-Garson étudient la possiblité de construire une route au travers un marécage, ce qui épargnerait une marche de quatre milles, à plusieurs écoliers Un marécage coupe en deux une rue. Ce marécage est d'environ 350 pieds de large. L'élève qui le contourne pour se rendre à l'école s'allonge de quatre milles dans sa journée

Mercredi le 17

L'ingénieur civil T. Hennessy déclare au conseil municipal que la ville ferait un revenu de $17,000. par année si elle met en effet une loi qui lui permet d'exiger un dédommagement de .10 par pied cube de vidanges ramassées par surcroit. La loi dicte que 24 pieds cubes sont alloués à chaque établissement. L'ingénieur a calculé que 3280 pieds cubes de vidanges sont ramassés par semaine. Il se dit prêt à percevoir ces revenus puisqu'une loi le lui permet.

Presques tous les employés du gouvernement fédéral dans la région de Sudbury, auront une semaine de travail de 40 heures. Le courrier du samedi sera distribué par des gens qui voudront faire du surplus ou des étudiants.

Une discussion éclata au conseil à savoir si l'ingénieur civil doit prendre des ordres du comité des travaux publics ou du conseil pour déblayer les rues. L'ingénieur ne peut satisfaire tout le monde. On laisse à sa discrétion et son bon jugement le soin de déblayer les rues. Demandant quelles rues le conseil désire voir nettoyées, on lui répond surtout celles où les autobus font un parcourt.

LE THE DE LA ST-VALENTIN

— Suite de la page 4 —

d'une jolie corbeil au crochet, don de Mme Léonard Bradley de 364 King gagnée par Mme Juliette Frappier de 233½ King.

2ième prix — Set à mayonnaise (3 morceaux) don de Mlle Jeannine, Litalien gagné par Mme Emond 500 — Consolation

Deux cupidons, gagnés par M. Clément.

Cribbage

Deux prix de $2.00 dons des enfants de Marie, gagnés par M. L. Brousseau de North Bay et M. René Frappier de 233 rue King

Prix de consolation pour "Cribbage", deux écureuils en porcelaine, à gagnés par M. Léonard Brousseau et M. Serré.

Le prix d'entrée de la partie de cartes deux peintures à l'huile, don d'une enfant de Marie, fut gagné par M. l'abbé L. Martin.

Les prix d'entrée pour le thé, une boite de chocolats, en forme de coeur, don d'une enfant de Marie gagné par Mlle Thérèse Rivet, et un gâteau en forme de coeur fut gagné par M. Boulay de 330 rue Agnès.

On procéda ensuite en tirage des objets de raffle.

Les gagnants furent les suivants: Mixette — don d'un ami de la paroisse, gagné par Nicole Aubin de 476 rue Percy.

Jolie Lampe Ancienne — don du Magasin Kresge, gagnée par Mme Vora Paquette de 290 rue King.

Potite lampe de chambre — don de Mlle Yvette Lavoie, gagnée par M. Georges Laberge de 215 rue St-Charles.

Gâteau de la St Valentin — don de Mme Adélard Perrin de 363 rue Agnès gagné par Mme Juliette Frappier de 233½ rue King.

Par l'entremise du journal, les organisatrices désirent remercier tous ceux qui les ont aidées à faire un succès de ces organisations, soit par des dons, ou par leur présence au Thé ou à la partie de cartes.

Elles désirent aussi remercier toutes les jeunes filles pour leur bonne co-opération.

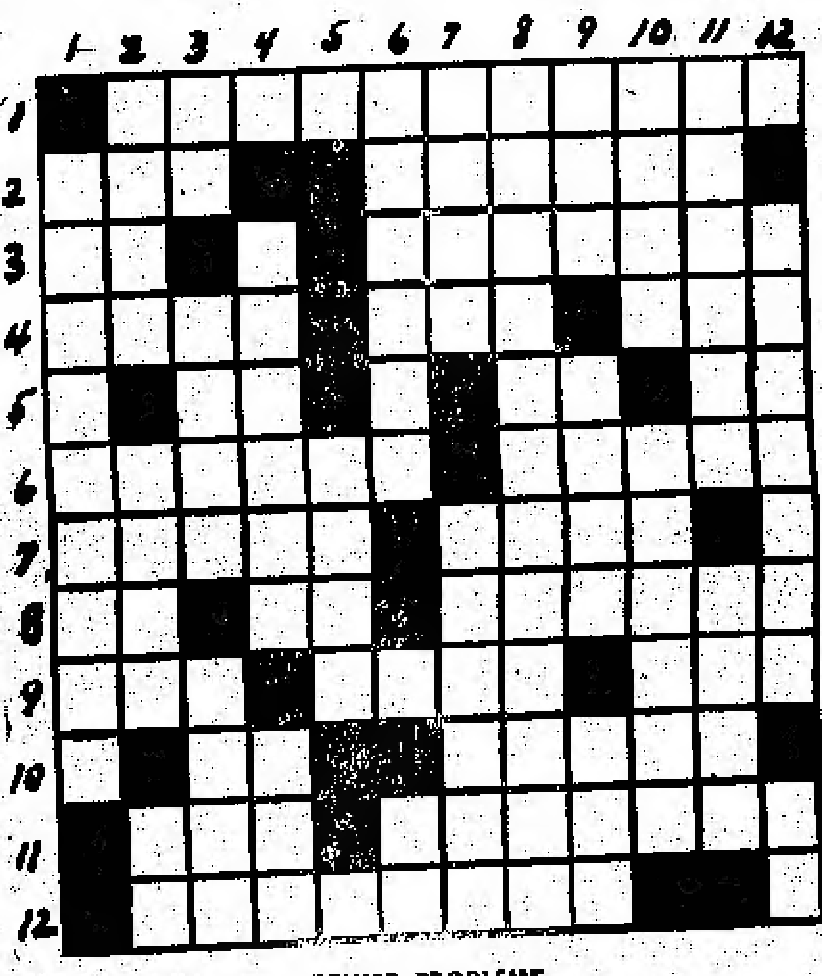
A VENDRE

Ameublement complet pour Atelier de Barbier de 3 chaises

Raison de la Vente : Décès du propriétaire.

S'adresser à 268 Elm Ouest ou téléphoner 8-8561

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



PREMIER PROBLEME

Horizontal

1 — Acte psychologique par lequel une idée en évoque une autre.
2 — Depuis — On les publie une fois la semaine.
3 — Préposition latine — Accorder un titre de noblesse.
4 — Fourrage frais — Evénement mondain — Point de départ de chaque chronologie particulière.
5 — Afrique Occidentale — Préfixe privatif — Château fort qui servit de prison.
6 — Bâtiment de mer — Musicien célèbre pour ses marches.
7 — Sur laquelle on peint — Tenter avec hardiesse.
8 — Article contracté — Conjonction copulative — Mettre des cercles à un tonneau.
9 — Guerre de Trente Ans — Thaïland — Nuage.
10 — Initiales d'un chanteur d'opéra que le cinéma a rendu célèbre — L'inventeur des logarithmes.
11 — Venue au monde — Ne pas connaître par expérience.
12 — Célèbre opéra de Meyerbeer.

Vertical

1 — Plus longtemps.
2 — Poète chanteur de l'époque primitive — Moisson — Initiales d'un célèbre peintre français, surnommé le maître de la peinture classique en France.
3 — Hitler les croyait des surhommes — Transporté d'aise — Tout objet fixe servant à indiquer aux navigateurs la route à suivre.
4 — Personne qui brille au théâtre — Prénom masculin.
5 — Filet pour prendre des oiseaux.
6 — Battu à coups de gaule — Indian Head.
7 — Victoire de Napoléon sur les Prussiens — Fruit d'un jaune doré.
8 — Anéantissement.
9 — Sénateur du Québec tout aussi bien connu par les initiales dont il signe ses articles — Adam en a écrit un très célèbre — Ecrivain américain d'une imagination étrange et poignante.
10 — Epouse d'Hercoles — Evacuer un liquide sécrété par les reins.
11 — Epoux d'Isis et père d'Horus — Rivière de France.
12 — Réparer, rajuster — Il a plus que souri.

La solution de ce PREMIER PROBLEME paraitra dans notre prochaine édition

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

LE SOIN A PRENDRE DE SES MAINS

Notre hiver a été, cette année, tellement rigoureux et sujet à tant de sauts brusques de température que nos mains s'en ressentent autant que notre visage. Il importe donc tout particulièrement de bien assécher ses mains avant de sortir à l'extérieur sans quoi on s'expose à des gerçures pénibles, et parfois douloureuses.

Naturellement, il s'agit de conserver à la peau son onctuosité naturelle. Ceci on l'assure en lavant ses mains à l'eau tiède préférablement à l'eau froide, en évitant autant que possible les travaux qui nous forcent à garder les mains dans l'eau, tel que lavage de vaisselle ou blanchissage en asséchant parfaitement ses mains avant de sortir à l'extérieur et en les frottant avec de l'huile d'olive, du cold cream ou de la même crème onctueuse dont on se sert pour son visage. La peau des mains a généralement les mêmes caractéristiques que celles du visage et est peut-être plus exposée que celle-ci aux effets des intempéries.

L'application des crèmes de beauté sur vos mains empêche généralement les gerçures des mains, mais si par suite de négligence à observer les recommandations préventives que j'indique ci-dessus vos mains gercent, vous remédierez vite en les lavant dans un mélange d'eau tiède, de la farine de son et du savon de Castille. Après le lavage on induit ses mains d'huile d'olive. Le meilleur préventif c'est l'assèchement des mains. Voilà un cas où il vaut mieux prévenir que guérir

Toutes les indications recommandés pour la peau du visage s'appliquent généralement aux mains. Quant aux moyens curatifs, que de plus simple que d'induire ses mains d'huile d'olive ou d'une crème de beauté quelconque préférablement aux vitamines "F" qui sont particulièrement efficaces pour les maladies bénignes de la peau — acné, etc.Donc, procurez-vous mon feuillet sur les soins du visage et suivez les conseils simples et peu coûteux que j'y décris. Sur demande accompagnée d'un timbre de .04 je me ferai un plaisir de vous l'adresser. Ecrivez simplement à "Cousine Blanche" 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Mes autres feuillets traitent des soins des cheveux, des yeux, de l'excès de graisse et ses dangers, de la maigreur extrême et du manque de buste, de la suppression des poils follets et enlaidissants et de la transpiration excessive. Ces feuillets sont vôtres sur réception d'un timbre de .04 pour chacun d'eux. Il ne s'agit pas d'annonce, ni rien à vendre, mais de conseils clairs et précis. Mon seul souci est d'être utile à mes lectrices.

COUSINE BLANCHE

LE SEL DE LA TERRE

Depuis le 1er novembre dernier, tous les dimanches à 4 h. 30 de l'après-midi, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent entendre "Le Sel de la Terre", une émission religieuse, placée sous les auspices du Comité interdiocésain du Québec, qui présente chaque semaine, durant une demi-heure, les plus beaux textes de la littérature chrétienne des débuts de l'Eglise à nos jours. Chaque émission est centrée sur un thème particulier le plus souvent inspiré par la liturgie du temps. C'est le Père André Audet, dominicain, directeur de l'Institut d'Etudes Médiévales qui se charge du choix et de la présentation de ces écrits. Chaque émission est agrémentée de musique religieuse et le plus souvent de chants grégoriens. Une équipe de lecteurs, formée de Gaétan Barrette, Gérard Berthiaume et Raymond Laplante, interprète les textes. On peut reconnaitre, de gauche à droite, Gérard Berthiaume, le Père André Audet, Edmond Labelle, réalisateur de l'émission, Gaetan Barrette et Raymond Laplante.

LORSQUE VOUS FAITES MURIR DES LEGUMES, vous pouvez faciliter votre tâche en les plaçant sur une grille à gâteau. Comme la grille n'appuie pas directement sur la table, l'air circulera tout autour des légumes ou des fruits en éliminant l'ennui d'avoir à les retourner pour qu'ils mûrissent également.

• • •

CONSERVEZ TOUJOURS VOS SACS EN PAPIER. Non seulement ils sont commodes pour se défaire des ordures mais ils peuvent être employés aussi: 1. pour préparer des miettes de pain ou de biscuits. 2. pour fariner de la viande, etc. 3. pour saler des frites et enlever l'excès de graisse.

• • •

UN VIEUX SAC A SOULIERS pendu au dos d'une porte d'armoire à balais peut très bien servir pour serrer cires, polis, brosses, linges à nettoyer et ficelle. Si vous désirez, vous pouvez étiquetter chaque pochette du sac selon les articles déposés — et puis, espérer que tous les membres de la famille remettront toujours chaque article en place.

• • •

SI LES ENCOLURES affaisées des chemises "polo" de vos enfants vous causent des ennuis, ajoutez une bande élastique à ces encolures et vous verrez que leur apparence en sera améliorée.

• • •

UN VETEMENT DE VELOURS NOIR qui a perdu son lustre durant l'hiver peut reprendre son apparence neuve grâce au traitement suivant: tenir le vêtement, le côté pollu tourné vers le plafond, au-dessus d'un récipient d'eau fumante à laquelle vous aurez ajouté un peu d'ammoniaque. En plus de nettoyer votre vêtement, cela a pour effet de relever le duvet et d'enlever les plis. Terminer l'opération en brossant et en repassant légèrement le côté intérieur du vêtement.

• • •

SAVOIR-VIVRE Il est agréable de prendre son temps pour manger, mais ce n'est guère poli de s'attarder à la table aux heures du lunch dans un restaurant, lorsqu'il y a des gens qui attendent.

• • •

VOUS EST-IL DEJA ARRIVE de gâter une toile cirée en y déposant un plat chaud? La prochaine fois, versez un peu d'eau chaude autour du plat collé et laissez reposer quelques minutes. L'eau chaude décollera le plat sans endommager la toile cirée.

• • •

ON PEUT EFFACER LES EGRATIGNURES pâles sur les meubles en acajou en se servant d'un pinceau très fin en poil de chameau, après l'avoir trempé dans de la teinture d'iode.

• • •

VOUS POUVEZ IMPROVISER UN SAC A GLACE d'urgence en remplissant de glace un gant en caoutchouc que vous attachez bien au poignet avec une ficelle. Cela fait bien l'affaire quand on n'a pas de sac à glace sous la main ou lorsqu'on en a besoin d'un supplèmentaire.

• • •

LES CURE-PIPES ONT PLUSIEURS USAGES, mais je crois que celui-ci est sensationnel: pour enlever les taches ternies dans les coins les plus difficiles à atteindre d'une pièce d'argenterie, comme entre les dents d'une fourchette, vous n'avez qu'à tremper un cure-pipe dans du poli et frottez pour voir l'éclat original reparaître sur votre pièce d'argenterie.

• • •

SI VOUS TROUVEZ QUE VOS PORTE-VETEMENTS NE GLISSENT pas facilement le long de la barre qui les supporte, profitez du prochain nettoyage de votre garde-robe pour cirer cette barre avec de la cire ordinaire. Ainsi, vous pourrez manoeuvrer vos porte-vêtements avec plus d'aisance.

• • •

EN APPLIQUANT UN PEU D'HUILE ou de vaseline autour du col d'une nouvelle bouteille de poli à ongle ou de colle, vous n'aurez jamais de difficultés à enlever le couvercle puisque le contenu visqueux ne pourra jamais sécher ni adhérer à la bouteille.

• • •

LA PROCHAINE FOIS QU'UN ALIMENT prendra au fond d'une casserole, placez immédiatement la casserole dans un plat d'eau froide et videz-en le contenu vivement dans une autre casserole. Votre aliment n'aura ainsi aucun goût de brûlé.

• • •

UNE GANSE USEE OU ARRACHEE d'une poignée en drap pour chaudrons se remplace très bien par une épingle de sûreté. Vous verrez aussi que votre poignée se décrochera beaucoup plus facilement avec une épingle.

AU COURS DE LA PERIODE PROCHAINE DU CAREME, il faudra probablement avoir du poisson en réserve. Il faut prendre beaucoup de précautions quand il s'agit d'un aliment aussi périssable et voici je crois, la façon la plus sûre de bien le conserver... Nettoyer le poisson parfaitement et l'envelopper dans un papier ciré pour prévenir la perte des jus et le séchage des surfaces tranchées. Placer sur la glace ou dans un endroit très froid. Si c'est dans un réfrigérateur, couvrir avec soin pour empêcher l'odeur d'atteindre les autres aliments. Le poisson congelé doit être gardé constamment gelé jusqu'au moment de s'en servir.

LA MODE

la santé AU CANADA

RETRAITE ACTIVE

Si vous vous proposez de prendre votre retraite d'ici à dix ans, cherchez tout de suite quelque genre d'occupation, profitable ou non, qui se substituera à l'emploi que vous laisserez. Bien que la plupart des gens attendent avec impatience les longues journées où ils n'auront rien à faire, où ils ignoreront le réveille-matin et les heures de travail, ils s'aperçoivent d'habitude que l'oisiveté peut être pesante au bout d'un mois ou à peu près — et que l'ennui peut rendre malheureux. D'après les médecins, quand on a un ou plusieurs passe-temps pour s'occuper après la retraite, l'esprit et le corps en bénéficient. S'intéresser à un passe-temps ou à quelque occupation peut faire toute la différence entre une vie heureuse et le mortel ennui.

HISTOIRE DE PECHE

Le poisson canadien devrait constituer l'un des plats de résistance des menus canadiens. Nos océans, nos lacs et nos cours d'eau renferment des poissons qui, dans d'autres pays, font la joie des gourmets. Et pourtant, nous ne sommes pas de grands mangeurs de poisson. Dans quatre de nos provinces, les pêcheries constituent une industrie importante, qui approvisionne le reste du pays de cet excellents mets qu'est le poisson, frais, gelé en conserve ou fumé. Le poisson fournit de l'iode, des protéines, du calcium, du phosphore et du fer, toutes choses indispensables à la santé.

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 3-6433

CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

- NOTRE DOMAINE -

Ils descencent des lis !

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de L'Agriculture du
Canada

Le nom fait souvent foi de tout, ainsi lorsqu'on parle de pamplemousses ou d'aubergines la pensée se porte immédiatement vers "l'aristocratie" des végétaux. Mais s'il s'agit d'oignons, ma foi on n'est pas tellement impressionné! Cependant, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont lut dans les savants bouquins que malgré leur nom roturier les oignons descendent tout droit de la famille des lis, gloire de l'horticulture Il fallait être un botaniste comme Linné pour trouver entre l'oignon et le lis des liens de parenté lesquels reposent sur les caractères de la fleur identique dans un cas et dans l'autre.

Si le lis fut de tout temps l'emblème de la beauté, l'oignon lui fut l'emblème de l'utilité. En médecine familiale l'oignon jouait autrefois un rôle important. Qui ne se rappelle les cures d'oignons cru rivales parfumées du traitement à la mélasse et au souffre des printemps de jadis? Et les cataplasmes d'oignons crus peu coûteux mais toujours surs d'apporter un soulagement rapide aux douleurs rhumatismales et aux maux de gorge? Hélas! toutes les vertus curatives de l'oignon reconnues par nos grand'mères sont aujourd'hui passées aux oubliettes! Cependant, de nos jours encore on accorde à l'oignon toute la considération qu'il mérite comme condiment. On l'emploie généreusement pour relever le goût des potages, des salades, des rôtis, des braisés et des sauces. On semble toutefois oublier que l'oignon est un légume et qu'il devrait être utilisé comme tel beaucoup plus souvent.

Certains gourmets considèrent les oignons crus à l'égal de vraies friandises. Si tous n'aiment pas l'oignon à ce point il en est probablement très peu qui lèveraient le nez sur les petits oignons ou les rondelles d'oignons marinées accompagnent la tourtière, la tête fromagée; la fricassée d'oignon "aux grillades de lard salé" (autre souvenir de nos grand'mères); les soufflés et les pâtés aux oignons et au fromage; les oignons farcis à la viandé, au fromage, au riz cuits au four et servis avec une sauce aux tomates comme mêts principal d'un repas léger... les oignons bouillis et servis à la sauce vinaigrette, à la béchamelle, à la sauce au fromage, au gratin, en escalope... présentés en même temps que le plat de viande. Comme tous les légumes, l'oignon est cuit jusqu'à ce qu'il soit tendre seulement. Les oignons trop cuits sont mous et ont une odeur, une couleur et un goût désagréables.

La plus malheureuse dans toute cette histoire d'oignons c'est la pauvre ménagère qui doit les éplucher en grande quantité au prix de ses larmes... Pour obvier à cet ennui, on conseille d'éplucher les oignons au soleil OU devant un feu de gaz ou de charbon OU sous l'eau OU de laisser couler un filet d'eau sur l'oignon pendant l'épluchage.

Mais avant d'éplucher et de faire cuire les oignons il faut les acheter. Le marché offre trois types principaux d'oignons: l'oignon jaune de grosseur petite à moyenne, le gros oignon espagnol et l'oignon rouge. Les variétés d'oignons jaunes conviennent spécialement à la préparation des oignons bouillis, braisés, farcis à cause de leur saveur plus fine et parce qu'ils ne se décolorent pas s'ils sont cuits avec soin. L'oignon rouge garde moins bien sa couleur à la cuisson mais il est plus parfumé. Comme condiment des bouillons, des ragoûts des braisés rien ne saurait remplacer le gros oignon rouge piqué de trois clous de girofle. Libre à la ménagère d'acheter la variété qui répond à ses besoins. Quant à la qualité on choisit des oignons sains, fermes pesants et bien secs. Les spécialistes disent qu'un oignon est bien sec quand il sonne. Les oignons murs et entreposés au froid et au sec se conservent cinq mois environ. Naturellement on n'achète pas des oignons germés ou "retigés". Mais s'il arrivait que les oignons tenus à la chaleur s'avisent de germer, au lieu de jeter le tout à poubelle on emploie les germes comme condiment ou à cause de leur saveur délicate ou les utilise à la manière des échalotes dans les salades et les hors d'oeuvre.

Pour finir par une couple de petis secrets, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada conseillent:

après avoir épluché des oignons, se frotter les mains avec du sel puis les laver à l'eau très chaude mais sans savon;

accompagner l'oignon cru de persil frais afin de garder une haleine fraiche.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Cette photo est jolie en blanc et noir, mais pensez un instant à l'effet qu'elle donnerait si elle pouvait être projetée en couleurs, en beaucoup plus grand, dans votre propre vivoir.

La Vérité sur les Transparences en Couleurs

SI VOUS n'avez jamais essayé de faire des transparences en couleurs, c'est le temps de commencer. Autrement, vous serez en retard sur les autres amateurs, car ce genre de photographie devient de plus en plus populaire . . . à juste titre, d'ailleurs.

Ces photos sont toujours bien intéressantes. Quelle expérience plus amusante que de voir apparaître sur un écran un visage bien connu, une scène familière?

Bien des gens s'imaginent que les transparences en couleurs sont difficiles à réussir, justement en raison de leur beauté. Il n'en est rien.

De plus, les caméras miniatures qui servent à prendre les transparences en couleurs avaient l'habitude d'être coûteuses, mais aujourd'hui vous pouvez vous procurer un de ces appareils pour environ $30 ou $35, ce qui n'est vraiment pas cher pour une caméra de ce calibre. De prime abord, le film vous paraîtra peut-être coûteux, mais il ne faut pas oublier que son prix couvre le traitement de la pellicule et que vous recevez les petites plaques toute prêtes. En réalité, lorsque vous utilisez un film à 36 poses, vos transparences vous reviendront à un peu plus de 20 cents chacune. Ce n'est pas trop [illegible]

Si vous ne voulez pas prendre 36 photos avant de pouvoir les voir, vous pouvez vous procurer un rouleau à 20 poses pour les caméras de 35mm. Si vous aimez consacrer toute une après-midi à prendre une série de photos pour pouvoir les envoyer traiter immédiatement, vous trouverez bien appropriées les caméras qui utilisent un film 828. Dans cette grandeur, vous obtenez 8 transparences en couleurs par rouleau.

Il ne faut pas oublier que pour les transparences en couleurs, il faut que l'impression soit plus précise que pour les films en blanc et noir. Vous n'éprouverez toutefois pas de difficulté à résoudre ce problème, si vous consultez les diverses sources de renseignements qui sont à votre disposition.

Dans certains appareils miniatures peu coûteux, vous trouverez les détails essentiels indiqués en rouge sur la caméra elle-même. Les synopsis qui accompagnent les films vous montrent comment régler votre impression selon les conditions de la température. Et si vous désirez toute l'information nécessaire toujours à la portée de la main, vous pouvez vous acheter un guide, format de poche, à [illegible] cents; ces indices ingénieux vous aideront toujours à [illegible] d'affaire.

495F —Jacques Lu[illegible]

LE SOIN DE L'ENFANT

POUR LES AMATEURS DE PETITES MACHINES

C'est l'ère des petites inventions: beaucoup d'entre elles ont leur utilité, car elles épargnent du travail. Mais il en est une qui peut être dangereuse. L'appui dont on se sert pour accoter le biberon d'un bébé pendant que celui-ci boit peut causer la noyade de l'enfant, si celui-ci n'est pas assez fort pour se remuer et s'éloigner du liquide. On ne devrait jamais laisser un bébé seul pendant qu'il boit. Il vaut mieux le prendre dans vos bras pendant son repas, afin de lui donner la même impression de sécurité que si on le nourrissait au sein.

LES DANGERS DE LA MAISON

Quand il y a des jeunes enfants aux alentours, on ne devrait jamais déposer des récipients d'eau bouillante à terre ou dans des endroits que l'enfant peut atteindre. Des enfants ont été grièvement ébouillantés, souvent mortellement, en tombant dans des liquides bouillants. Prenez soin de tourner les poignées des casseroles vers l'arrière du poêle, afin qu'elles soient hors de la portée des menottes curieuses.

LES ENFANTS S'AMUSENT

Quand des enfants jouent à "la mère" ils révèlent souvent, sans s'en apercevoir, ce qui se passe chez eux. L'enfant querelleur peut très bien se faire l'écho de ce qui se passe chez lui. Une atmosphère de querelle dans la famille peut donner à l'enfant un sentiment d'insécurité qui se prolongera jusque dans sa vie d'adulte. Les enfants sont impressionnés par leur milieu on devrait éviter constamment de se quereller à la maison, au moins en présence des enfants.

LA PROPRETE DES MAINS

Les mains viennent forcément en contact avec la saleté et les bactéries. Elles peuvent donc, à moins de se les bien laver avant de manipuler les aliments, transporter à la bouche des germes de maladie. On devrait habituer les enfants à se laver les mains avant de manger, et à porter une attention spéciale aux ongles. Il est très important que ceux qui travaillent dans les restaurants publics se lavent souvent les mains.

CASSE-COU

L'année dernière, il y a eu une quasi-épidémie de décès de jeunes enfants qui se sont trouvés enfermés à clef dans des glacières jetés au rebut. Dans une ville en particulier, laisser ces objets dangereux à la portée des enfants est considéré comme un délit par les autorités. Pour un enfant, trouver un bon petit coin où se cacher c'est une aventure, il ne se rend pas compte qu'il ne peut pas ouvrir la porte une fois entré et qu'il n'y a pas beaucoup d'air dans l'espace clos. Quiconque doit laisser une glacière vide dans un garage, un hangar ou une véranda vera à la sécurité des jeunes explorateurs en placant le meuble face contre terre de telle sorte qu'un enfant ne puisse pas le déplacer, ou en placant la porte contre un mur. Sinon, dévissez les gonds ou enlevez la serrure, afin qu'on puisse ouvrir la porte en poussant de l'intérieur. Ce qui est encore mieux, ne laissez pas ce casse-cou dehors.

e Audet, domi- l'Institut d'E- se charge du ntation de ces sion est agré- religieuse et chants grégo- lecteurs, fo- rrette, Gérard mond Laplan- xtes. On peut che à droite, le Père André elle, réalisateur n Barrette et

nté
NADA

osez de pren- ici à dix ans, suite quelque profitable ou era à l'emploi en que la plu- dent avec im- journées où faire, où ils e-matin et les ils s'apergoi- l'oisiveté peut ut d'un mois et que l'ennui treux. D'après on a un ou os pour s'oc- alité, l'esprit et ent. S'intéres- s ou à quelque re toute la e vie heureuse

CCHE

adien devrait plats de résis- canadiens. Nos t nos cours s poissons qui, font la joie pourtant, nous grands man- Dans quatre de pêcheries cons- re importante, reste du pays nets qu'est le en conserve on fournit de s, du calcium, du fer, toutes es à la santé.

ARBON
BOIS
res C.I.L.
ERNIS

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN
Rédacteur .... FRANCOIS LEGAULT
Chroniqueur .... JACQUES LANGLOIS

VOL. — NO 16 LE 19 FEVRIER 1954

Mercredi, le 10 février:

Ouverture de la retraite des rhétoriciens. Nos versificateurs sont heureux ils les remplacent comme servants de table.

Ce soir pesante défaite du club Sénior à l'Aréna: Copper Cliff 6, Collège 2; les élémentaires et les syntaxistes assistent à la partie: chacun son tour.

Jeudi le 11 février

Durant la nuit, une diable de tempête a comblé nos patinoires. Ipso facto, déblayage malgré le froid sec.

Cet après-midi, le collège perd de nouveau au hockey; mais cette fois, ce sont nos Juniors, qui ne réussissent qu'à rentrer trois petits points tandis que St-Charles s'assure la victoire avec 6 points.

Vendredi le 12 février:

Ce matin, après la classe, le Père E. Lauzon, s.j., missionnaire de Chine, donne aux élèves une touchante conférence sur ses récents emprisonnements en ce pays. Il nous entretient sur le sort pitoyable des martyrs catholiques, sur le système communiste et surtout sur les nombreuses souffrances que doivent endurer là-bas les prêtres captifs.

Nos Midgets affichent une magnifique tenue ce soir, sur notre glace, et viennent à bout des Ledo Aces par un pointage de 3 à 2. Les joueurs des deux clubs méritent nos félicitations pour leur jeu où la passe rapide et la finesse l'emportent sur la rudesse.

Samedi, le 13 février:

Sitôt le déjeuner terminé, tous les collégiens exercent la "pelle" de la race sur les trois patinoires.

Ce soir, on nous présente le splendide de film "Crime et Châtiment", drame psychologique qui peint l'âme profondément troublée d'un meurtrier. Le Père Jean-Paul Gingras, s.j., nous explique brièvement comment l'auteur russe s'y est pris pour nous communiquer les impressions causées par le remord dans une conscience au fond droite et même délicate. A noter que Pierre Blanchard, l'acteur principal, a réussi merveilleusement son rôle difficile. Les lampes de la patinoire, toutes allumées, nous firent soupçonner, pendant le film, que cinq membres courageux des Travaux Publics arrosaient sous une température de 5 degrés en bas le zéro. Quel dévouement!

On sait que ce soir et demain après-midi, les Etoiles de la ligue intercollégiale, dont quatre de nos joueurs (Richard Huneault, Roland Mongeon, Maurice Duhaime et Roland Hébert), jouent contre le St-Michael de Toronto à l'Aréna. Mongeon réussit deux assistances, et le résultat final est de 9 à 7 pour les Torontois irlandais.

Dimanche, le 14 février:

Plusieurs élèves ont reçu de jolies cartes: c'est la St Valentin!

De très nombreux spectateurs viennent assister à la seconde partie de nos Etoiles contre le St-Michael avec l'espoir de voir les nôtres gagner cette fois. Malheur! C'est une autre défaite: 8 à 4 pour les visiteurs. Tout le monde remarque cependant l'élan prodigieux de nos Etoiles, et particulièrement des joueurs du collège: ce sont eux qui réunissent presque tous nos points: Mongeon et Duhaime se signalent spécialement. Mille félicitations; ils ont fait grand honneur au collège. Pas vrai que nous ne sommes que des intellectuels enragés!

Lundi, le 15 février:

Quelle température! Quelles patinoires! Tout fond. Ce n'est pas drôle d'aller en classe l'esprit triste. L'infirmerie est peine... Est-ce cette brume épaisse qui en décourage un si granc nombre? C'es pourquoi, cette semaine, le lever aura lieu à 635 h. au lieu de 5.55 h. La journée s'écoule lentement...

Mardi ,le 16 février:

Les Banthams du collège promettent beaucoup. Ils affrontent ceux du St-Charles aujourd'hui, et réussissent à enregistrer à leur compte une magnifique victoire, au pointage de 6 à 0.

LA COOPERATION ET NOTRE DEVOIR

N.D.L.R. — Discours prononcé par François Legault de Rhétorique, président de l'Académie Philippe — Landry à l'occasion de la levée du drapeau le 31 janvier, 1954.

Nous avons limité trop longtemps notre question nationale à éveiller seulement les consciences à nos malheurs patriotiques, à notre force ethnique. Mais d'autres facteurs de notre survivance doivent attirer notre attention. Il y a l'aspect social et économique de cette question qu'on néglige trop souvent.

Le mouvement coopératif est un facteur important de notre survivance parce que son but est une reconstruction sociale-économique.

Si nous consultons nos chefs nationaux, nous remarquons que leurs pensées convergent vers ce même point: l'économie!

Le chanoine Groulx dis it: "Il faut au Canada français une vie économique gardienne de la langue et de la culture et par conséquant de la foi". M. Esdras Minville dans le dernier numéro d'Action Nationale traitait, de cette importance d'avoir une économie canadienne française "conçue et dirigée selon l'esprit de notre culture selon la conception humaine et chrétienne du travail."

La coopération répond à cette nécessité d'une économie propre. Elle organise la consommation et par cette nouvelle puissance s'empare peu à peu de la production. Ainsi elle remet dans les mains du peuple le contrôle de la production, et le peuple réuni devient en quelque sorte maître de sa destinée.

Par le moyen des caisses populaires, le mouvement coopératif organise l'épargne, fait connaître l'épargne chez le peuple et se sert de cette épargne au bien immédiat du peuple.

Cette nouvelle vie économique diffère du présent système matérialiste. Car le mouvement tien compte de l'homme, de la famille, du peuple, de la propriété, de l'assistance et de l'entraide.

Sur le plan social, la coopérative poursuit un aussi beau travail. Elle s'occupe des masses en particulier, leur enseignant l'utilité de l'épargne, le besoin de posséder une propriété. La coopérative cherche à procurer à ces masses une certaine aisance que le capitalisme a toujours voulu empêcher. La coopération fait l'homme en lui donnant des responsabilités et une chance d'exercer son initiative personnelle. Ce ne sont que les grandes lignes au mouvement coopératif.

Nous voyons bien que ce mouvement est un facteur important de notre survivance puisqu'il est une reconstruction sociale économique. Mais il lui reste d'être étudié et mis en pratique. Ca Messieurs, c'est notre devoir.

Notes internationales

— Suite de la page 16 —

Affaires étrangères des Quatre ont encore consenti à se réunir à Berlin. La conférence dure depuis le 25 janvier. Et nous arrivons tranquillement à la fin de février... Cette fois on a de nouveau parlé de la Chine communiste, des problèmes asiatiques, de l'Allemagne, la Communauté européenne de défense, du Pacte de l'Atlantique et de plusieurs autres choses. Sur tous les points le désaccord a été total. M. Molotov a enfin fait une offre qui paraisait généreuse. Il a préconisé un pacte de sécurité de cinquante ans! Rien que ça! Comme si les maîtres actuels du Kremlin pouvaient lier, durant cinquante ans, leurs successeurs. La politique de la Russie change continuellement. Ce n'est pas un pacte de plus ou de moins qui l'arrêtera dans ses contradictoires. Mais l'offre de Molotov comportait des dangers évidents pour l'Europe et les Etats-Unis. Elles signifiait le retrait des troupes américaines du continent européen, de l'abandon de l'alliance occidentale. Le piège était si grossier que les ministres des Affaires étrangères de France et d'Angleterre l'ont dénoncé immédiatement avec beaucoup de vigueur, ce dont il faut les féliciter.

L'attitude des Alliés

Monsieur Georges Bidault a dit, pour sa part, que le plan soviétique "vise non-seulement à neutraliser l'Allemagne, mais toute l'Europe occidentale".". M. Anthony Eden a déclaré:

"Cette proposition parait principalement destinée à briser l'OTAN et à tenir les Etats-Unis et leurs forces hors de l'Europe. L'OTAN est la base de la politique britannique. Nous maintenons que l'OTANne menace personne et nous ne pouvons y renoncer". M. Dulles a accusé la Russie de chercher à "laisser l'Allemagne occidentale et, conséquemment, la plus grande partie de l'Europe occidentale sous la menace de toute agression venant de l'extérieur. Pour la troisième fois depuis le début du siècle, nous avons envoyé des forces en Europe, parce qu'il y en avait plusieurs en Europe qui manifestaient des craintes et qui nous demandaient d'agir ainsi..."

Ainsi, les Quatres Grands ont de nouveau réaffirmé leurs positions respectives. Ils ne sont pas plus vancés qu'avant le 25 janvier, date de l'ouverture de la conférence. Un confrère de Montréal a eu l'autre jour un mot fort juste. "Consolons-nous, disait-il de l'échec de la conférence, en pensant qu'il vaut mieux que les délibérations se continuent, même sans succès, plutôt que de voir le monde en-

— suite à la page 9 —

RUMEURS DE CONSCRIPTION ET REACTION DES CREDITISTES

— suite de la page 16 —

"Que les Créditistes de Montréal, réunis en la salle du Buffet Paris, le 10 février 1954, expriment au Gouvernement fédéral leur opposition véhémente a toute forme de conscription ou de service militaire obligatoire."

Communiqué par;

Jean Grenier
secrétaire

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A l'investiture des Guides
Ci-dessus un groupe de jeunes filles photographiés à l'occasion de l'investiture des guides, à St-Jean-de-Bréberf le 7 février dernir. Ce sont, de gauche à droite Claudette Roy Eva Lupien et Edna Dionné.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le 7 février avait lieu en l'église S-Jean de Brébeuf, l'investiture des guides, des scouts et des louveteaux. Sur la photo apparaissent de gauche à groite, Première rangée: Gérard Dinel A.S.M. Edmond Frappier, Laurent Dupuis, Normand Rouleau Maurice Brouillette et Fernand Paré S.M. Deuxième rangée: Raymond Ferrin, M. l'abbé Laurent Martin, aumônier des trois groupes, Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. et Robert Frappier.

Soirée Récréative par les Dames du Club du Rosaire

PAROISSE STE-ANNE

Dimanche soir, le 14 février, à la Salle Ste-Anne avait lieu une soirée récréative au profit de la grotte Notre-Dame de Lourdes.

La soirée était sous la direction de Mme Frank Séguin, présidente du Club, qui recevait les invités. Elle était assistée de Mmes Fortin, Charette, Gauthier, Brisebois, Emond et Lamarche.

Il y eut chant, musique et danse, et un succulent goûter fut servi.

L'orchestre était composé comme suit: Violon — M. Jos Leclair; piano, Mme Jos Leclair; Guitare, M. A. Vincent.

Des tables de cartes furent organisées pour les personnes intéressées.

500 — Dames 1er prix — Mme Bélanger. 2ième prix — Mme Gauthier.

500 — Hommes 1er prix — M. G. Demers. 2ième prix — M. Bonhomme.

Le prix d'entrée, "une corbeil de fleurs artificielles" fut gagnée par Mme R. Anglehart de la rue Churchill.

Le tirage au profit du chemin de Croix de la grotte, qui devait avoir lieu dimanche soir a été renvoyé à plus tard.

Les billets pour un panier de de fantaisie et ceux pour un collier en pierres du Rhin et un razoir électrique seront en vente jusqu'au début du mois de mars. Le tirage aura lieu à l'occasion d'un grand souper qui sera servi à la salle Ste-Anne.

FUNERAILLES — FLEURS — AMBULANCE

LOUGHEED

40 rue Eyre Sud à la Spruce — Tels.: 3-2276 — 3-7341

1 — Funérailles à prix modérés
2 — Limousines à votre service sans prix additionnels
3 — Nous ne chargerons rien pour funérailles de bébés naissants
4 — Pas de problèmes de stationnement

— SERVICE DE 24 HEURES —

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion

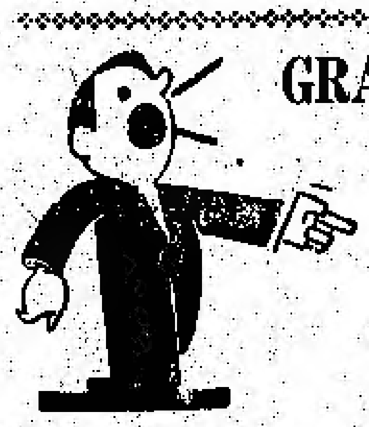
11h. a.m. — 2h. p.m. — 4h. p.m. — 6h. p.m:

8h.30 p.m.

Téléphone: — 4-4266

PHARMACIE MICHAUD

28 Durham N.



GRANDE VENTE PRE - INVENTAIRE

à la bijouterie J. E. Blais Ltée

Belles Réductions sur notre stock de Montres, Diamants, Argenterie, Vaisselle, Bibelots, Verrerie, Etc.

QUELQUES EXEMPLES

- GROUPE SPECIAL de DIAMANTS pour HOMMES ou DAMES
  Prix rég.: $50. à $350. **Vendu à ½ Prix**
- BAGUES à PIERRES de NAISSANCE pour DAMES
- BAGUES ONYX pour HOMMES.
  Prix rég. jusqu'à $75. **Vendu à ½ Prix**
- MONTRES "BULOVA" pour HOMMES ou DAMES
  Prix rég. $33.75 à $89.50 **Vendu à ½ Prix**

Des Quantités d'autres Aubaines pour votre Choix

J. E. BLAIS LTEE

"Le Centre du Cadeau Parfait"

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A l'occasion du Thé de la St-Valentin à St-Jean-de-Brébeuf nous remarquons plusieurs distingués visiteurs sur la photo ci-dessus qui apparaissent de gauche à droite: Mme Jessup, son honneur le maire Jessup de Sudbury, Mme Laurier Lamoureux et M. Laurier Lamoureux, controleur de la ville.

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 8 —

gagé dans un troisième conflit universel". En effet, mieux vaut palabrer, se lancer des accusa- du plus terrible fléau qui puisse s'battre sur les hommes: la FAMINE. Or, le Canada ne fait que commencer à s'engager sur la voix de la générosité. Certes il a fait beaucoup pour l'Angleterre. Il l'a nourrie durant la guerre, et gratuitement par dessus le marché! Mais quoi que puissent en penser les Torontois et l'aile ultra-tory du parti libéral, la Grande-Bretagne, la Mother Country, ce n'est pas tout le monde... Ce n'est même pas, peut s'en faut, le pays le plus pauvre. Quant aux autres, le Canada a versé la toute petite somme de $800,000 l'an dernier au programme d'aide technique des Nations Unies aux pays moins fortunés. Cette année il portera sa contribution à $1,500,000!

Voyons! Est-ce suffisant? Notre budget atteint $5,000,000,000, dont $2,000,000 seulement pour la défense militaire. Qu'est-ce qu'un million et demi sur cinq milliards? N'avons-nous pas donné des milliards de dollars à l'Angleterre durant et après la guerre? Et nous n'avons que quelques centaines de milliers de dollars à distribuer aux innombrables populations africaines, asiatiques, sud-américaines et européennes? Qu'est-ce que cela pour des centaines de millions d'affamés? Les miettes de la table. Pour ma part, je trouve cela honteux.

L.R.

Hommes, Femmes! Vieux à 40, 50, 60! De L'Allant!

Retrouvez Jeunesse et Vigueur

N'attribuez pas à l'âge votre état d'épuisement, de fatigue. Des milliers sont étonnés de l'entrain que procurent les Tablettes toniques Ostrex. Renferment tonique, stimulant hémique souvent requis après 40—par les corps vieillis, affaiblis, à cause du manque de fer. Un médecin, 78 ans, écrit: "J'en ai pris. Résultats épatants." Format d'introduction, seulement 60c. Cessez d'être vieux. Commencez maintenant à vous sentir rajeunis, vigoureux. Toutes pharmacies.

Vous trouverez toujours chez MEREDITH CONNELLY MOTORS des AUBAINES de choix qu'il s'agisse d'une Auto ou d'un Camion usagé, Garantis

VOICI QUELQUES UNES DE NOS AUBAINES:

AUTOS

1946 CHEVROLET Sedan	$ 595.
1950 CHEVROLET Sedan	$ 1091.
1947 CHEVROLET Sedan	$ 645.
1952 DODGE Sedan	$ 1495.
1949 FORD Coach	$ 895.
1950 OLDSMOBILE Sedan, radio	$ 1295.
1948 PONTIAC Sedan	$ 795.
1952 CHEVROLET Sedan	$ 1495.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor Tél.: 6-6515

61 rue Notre-Dame, en face du marché, 714 rue Bloor — Tél: 3-3633

BONS MOTS

★

Tactique guerrière

Robert joue à la guerre avec un petit camarade. Son oncle l'appelle:

— Robert, je te donnerai vingt cents si tu prends la forteresse.

Robert reparaît trois minutes plus tard:

— Mon oncle, la forteresse est prise, donne-moi les vingt cents.

— Comment as-tu fait pour la prendre si vite?

— J'ai proposé dix cents à la garnison et elle a capitulé.

A table

Madame, à sa petite bonne — Faites donc attention, vous renversez la sauce sur ma robe.

La petite bonne. — Oh! cela ne fait rien, Madame, il y en a encore à la cuisine.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LES TROIS REGNES DE LA NATURE

Un grand-papa donnait une le-
on d'histoire naturelle à ses deux-
ls, Emile et Jean. Il leur disait:
Mer chers enfants, toutes les
hoses que nous pouvons voir, en-
endre ou toucher, sont rangées
r les savants en trois classes,
ue l'on appelle les trois règnes
e la nature."

S'adressant ensuite à Emile, il
ur dit:

"Ramasse un caillou et remar-
ues-en les caractères.

E. — Je vois que c'est un corps
ur et pesant.

G. - P. — Si on le mettait en terre, germerait-il et croitrait-il?

E. — Oh! non grand-papa, car il n'y a que les plantes qui puissent germer et croitre.

G. P. — Très bien, mon enfant! Une plante, un arbre, ont la vie et peuvent se reproduire; tandis qu'une pierre ne le peut pas

Mais une plante peut-elle de
oi-même se mouvoir, tourner,
marcher?

E. — Non, grand-papa, elle
lemeure immobile.

G.-P. — En est-il de même d'un
apillon, d'une mouche, d'un oi-
eau?

E. — Non, grand-papa: ils vo-
nt et ils marchent.

G.-P. — Si vous touchiez un ar-
e et un papillon, le sentiraient-il?

J. — Le papillon le sentirait,
ais pas l'arbre.

G.-P. — Remarquez bien cette
fférence entre le caillou, qui n'a
s la vie, l'arbre, qui a la vie,
ais qui n'a pas le mouvement
la sensibilité, et le papillon, qui
meut et qui sent.

es cailloux, les pierres, la ter-
la fer, l'or, l'argent, et toutes
autres choses qui n'ont pas la
, composent le règne minéral.

es arbres, les fleurs, et en gé-
ral toutes les plantes compo-
t le règne végétal.

es papillons, les vers, les ser-
ts, les poissons, les oiseaux,
chiens, les chats et tous les a-
aux, composent le règne ani-

Avez-vous compris?

— Oh! oui, répondirent ensemble Emile et Jean.

G.-P. — Retenez bien cela. Tout ce que nous pouvons voir ou toucher peut être classé dans l'un des trois règnes de la nature.

Cependant, il convient de faire exception pour l'homme: créé à l'image de Dieu, il ne peut être mis sur le même rang que les animaux. Il pense et il parle, et par cela seul il est bien plus audessus de l'animal que celui-ci n'est au-dessus de la plante.

Les végétaux et les animaux ont été faits pour l'homme et n'existent que dans le temps. L'homme a été fait pour Dieu et vivra dans l'éternité."

Plus on connait la nature plus on admire Dieu

Saint Thomas d'Aquin

Confesseur

Thomas d'Aquin était un prêtre dominicain.

Sa famille ne voulait pas qu'il fût prêtre et tenta de l'en empêcher. Mais il désirait vivement célébrer la Messe et prêcher et, finalement, il gagna.

Thomas devint très savant. Il étudia tout ce qu'il put concernant Notre-Seigneur et sa doctrinne. De jeunes élèves venaient du monde entier pour suivre ses classes.

Il écrivit un remarquable livre appelé la Somme que prêtres et savants étudient encore de nos jours.

Il écrivit aussi des hymnes et de poésies remarquables. Les hymnes que vous chantez au Salut sont de lui.

Un jour, Jésus, suspendu à la croix, lui dit: "Tu as écrit de belles choses sur moi, Thomas. Quelle récompense veux-tu?"

Le Saint répondit: "Vous seul, Seigneur!"

Il savait que s'il possédait Jésus, il avait tout.

Des millions de fidèles lisent encore les livres et chantent les hymnes qu'il composa.

LEglise le nomme le Docteur Angélique.

Sa fête est le 7 mars.

Le Sourd

Un officier de marine avait embarqué sur son vaisseau et amené avec lui un jeune sauvage originaire d'une île fort éloignée et qui durant la traversée perdit totalement l'ouïe par suite d'une maladie grave. Un soir quelques amis se réunirent chez cet officier pour faire de la musique. Le jeune sauvage, qui n'avait aucune idée des instruments de musique, voyant la prestesse et la singularité des mouvements des personnes qui jouaient de la flûte, du piano, du violon et de la basse, se mit a rire en les observant: "Ce sont des fous, disait-il, je ne puis me figurer un travail plus inutile; de tout cela, Messieurs, il ne résulte pas le moindre effet."

Plus tard, grâce aux efforts d'un habile médecin, le jeune sauvage recouvra l'ouïe. Combien il fut étonné lorsque, se trouvant (dans la salle du doncert, il s'aperçut que chaque mouvement des doigts, chaque souffle de la bouche et chaque coup d'archet avaient leur raison et leurs sons particuliers, et produisaient les accords les plus délicieux! "Oh! que j'étais insensé, s'écria-t-il, de me moquer de ces artistes! quel charme quel plaisir leur art nous procure!"

"Nous ressemblons exactement à ce sauvage fit observer l'officier de marine lorsque dans l'état de faiblesse de nos sens et de notre intelligence nous nous permettons de juger et de critiquer les voies de la divine Providence, parce que nous ignorons pourquoi Dieu permet telles ou telles choses. Un jour nous parviendrons à le savoir, et alors nous nous convaincrons que dans tous les accidents et les événements de ce monde il règne la même harmonie que dans l'exécution du plus admirable morceau de musique."

Que les événements soient ou grands ou minimes,
Dieu les dirige tous dans ses desseins sublimes.

Chez le marchand de chiens.

En l'absence du patron, c'est son petit garçon qui fait l'article.

Le client. — Ce chien-là est-il bon pour les rats?

Le petit garçon. — Je crois bien, M'sieur, il est si bon qu'il ne veut pas les attraper pour ne pas leur faire de mal.

— la fraternité refoule les égoisme.

PETIT BASQUE ET CURE ORLEANAIS

Je gravissais un jour, à quelques kilomètres de la ville de Cauterets, la pente assez abrupte qui monte du pont d'Espagne au lac de Gaube. Chemin faisant je rencontrai un petit montagnard chargé de provisions pour l'hôtellerie du lac. Nous engageâmes conversation; au bout d'un instant, nous étions une paire d'amis.

— Quel âge as tu, mon bonhomme?

— Onze ans, Monsieur.

— Alors, tu feras ta première communion l'an prochain?

— Je l'ai faite.

— Cette année?

—Non, Il y a deux ans; j'avais neuf ans!

— Pourquoi l'as tu faite si jeune?

— Chez nous, Monsieur, il n'y a pas d'âge fixé; on fais sa première communion quand on est assez savant; il y en a qui la font pas avant quatorze ans.

— A quel âge as-tu donc commencé à aller au catéchisme?

— A six ans; p'y suis allé tous les jours pendant trois ans.

— Mes compliments, mon garçon! Savais-tu bien ton catéchisme?

— La première fois, je ne le sus pas beaucoup parce que j'avais un peu peur; je m'étais placé, sans m'en douter, dans le banc des fainéants; mais je n'y suis pas resté longtemps. Quand M. le Curé a vu que je savais bien, il me donna une bonne place.

— A quel âge savais-tu ta prière?

— Je la savais tout entière à cinq ans, excepté les litanies du saint Nom de Jésus et de la sainte Vierge; mais je les ai vite apprises!

— Qui donc t'a enseigné ta prière avant de venir au catéchisme?

— C'est ma grande soeur. Et puis, nous faisons la prière tous ensemble; depuis que notre pauvre père est mort, c'est notre mère qui la récite et nous répondons... C'est aussi ma grande soeur qui m'a appris l'histoire sainte, le soir, à la veillée pendant l'hiver.

— L'église est bien loin. Ce doit être difficile de t'y rendre pour la messe.

— C'est bien ce qui m'afflige, Monsieur.

Mais quand je ne puis pas aller à la messe, je la remplace en récitant un chapelet tout entier.

— Tu as un chapelet?

— Oh! oui, tous les jours "j'en enfile un petit bout," car je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai aussi apporté de chez nous mon catéchisme, et, presque tous les jours, j'en relis quelques pages pour ne pas l'oublier.

Brave petit montagnard! me disais-je en l'écoutant. Sans doute de rudes labeurs l'attendent dans la vie. Mais c'est un brave coeur; il a puisé dans sa famille des principes de foi et de piété qui seront la sanctification de son travail, la consolation de ses peines, le salut de son âme...

Ah! si nos familles savaient ce qu'elles perdent, à quels malheurs elles s'exposent, de quelles énergies et de quelles joies elles privent leurs enfants, en négligeant au foyer l'éducation chrétienne!

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

L'Année du Vatican

Pour S.S. Pie XII, l'année 1953 a été très active. Si l'on voulait en faire le bilan, en ne prenant que le côté numérique des choses — le plus spectulaire, mais non pas le plus représentatif de l'influencé profonde de Pie XII — on pourrait chiffrer ce bilan par 84 discours ou allocutions, deux Encycliques (l'une pour le VIIIe centenaire de la mort de saint Bernard, l'autre pour l'ouverture de l'Année mariale), 24 lettres autographes, près de 350,000 personnes reçues en audience privée, spéciale, ou générale. Le chiffre des personnes reçues en audience est inférieur à celui de l'année 1952, sans doute à cause de la suspension des audiences pendant sept semaines, alors que le Pape souffrait de la grippe. 34 des allocutions du Pape ont été prononcées en italien, 20 en français, 8 en allemand, 5 en anglais, 4 en latin, 3 en espagnol, et 1 en portugais. Les deux principaux actes de l'année ont été le Consistoire du 12 janvier, où furent créés 24 nouveaux cardinaux, et l'ouverture de l'Année mariale, le 8 décembre.

TRIBUNE LIBRE

• • •

M. le REDACTEUR :

Des promesses qui s'envolent au vent

La deuxième assemblée du Conseil de Hanmer avait lieu, mercredi le 3 février, au lieu et à l'heure ordinaire. Outre les sujets de routines, cette assemblée avait pour but d'engager d'abord, le commis du Conseil, le contremaître des chemins de la Municipalité, et de décider du budget pour l'année 1954.

Une quinzaine de contribuables occupaient les sièges de la salle. Pourquoi une si pauvre assistance? Je suis pourtant bien assuré qu'il y plus qu'une quinzaine de contribuables qui s'intéressent à la chose publique. Et tout le monde sait qu'il est du devoir de chacun de s'y intéresser. Il doit y avoir une raison à ce mal. Et c'est ce que j'essaierai de trouver dans les prochains mois de l'année.

Cependant, ceux qu demeurent à Hanmer savent fort bien sur quoi s'est basé M. Wilfrid Portelance, maire actuel, pour faire sa campagne électorale. En effet, M. le maire et ceux qui le supportaient, disaient à qui voulaient l'entendre que la première chose qu'il fera, s'il entre maire sera d'engager un commis qui appartient à la municipalité de Hanmer, et aussi, de changer le contremaître des chemins, au grand plaisir de ceux qui tentaient sur cette position.

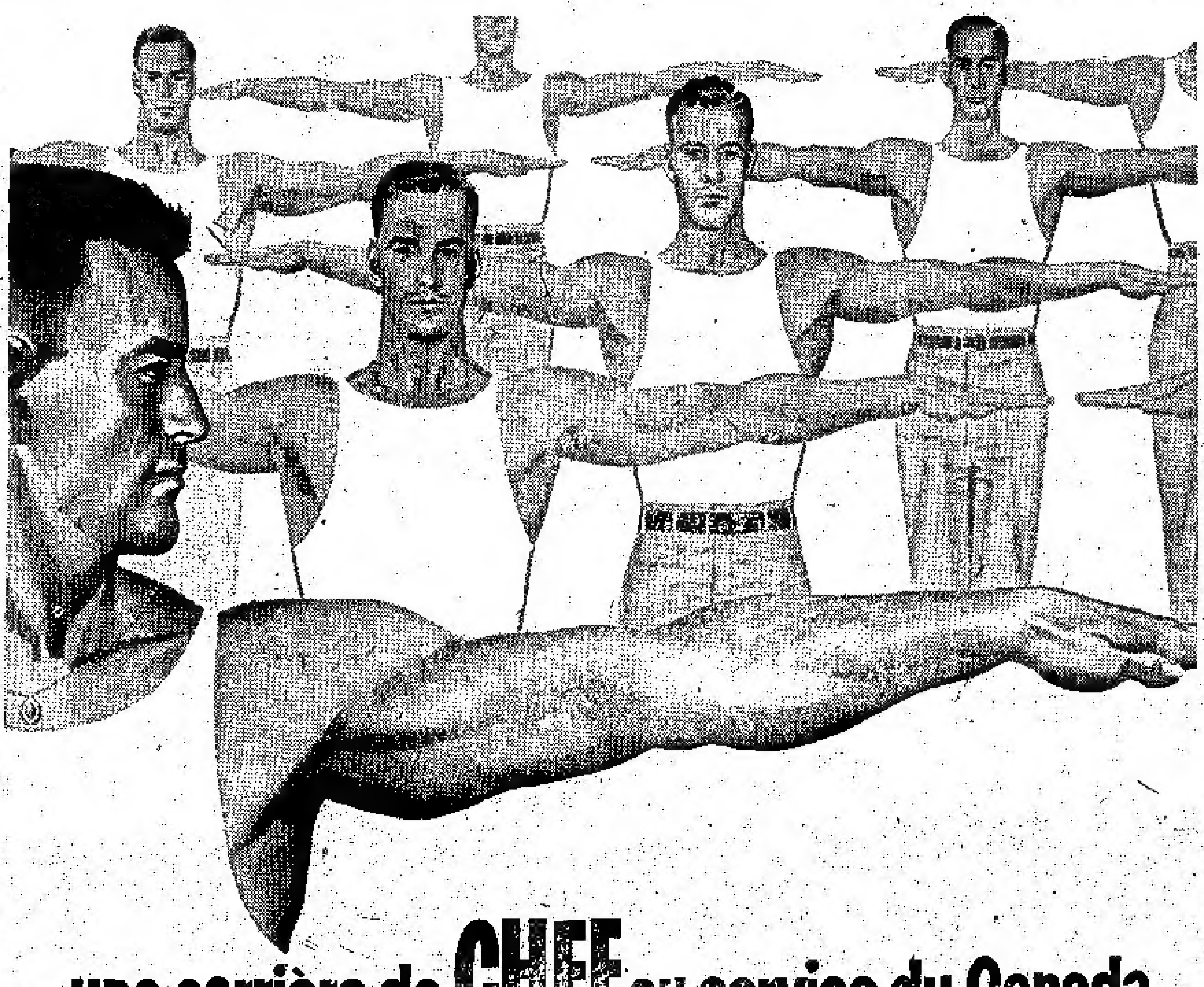
Or, qu'à fait M. Portelance? Normalement, le commis du Conseil s'engage à la première assemblée. Mais à d'un tour de patte bien équilibré, il a démontré à l'administration que, changer de Commis attarderaient indéfiniment l'assemblée. Et les administrateurs l'ont cru, voulant sans doute bien faire les choses. Mais ce n'était pas là, la vraie raison. On voulait alors disqualifier l'un des conseillers, et si cette tentative réussissait, l'on pouvait fort bien, soit engager le même commis, soit en engager le même commis, soit envous écrit actuellement. Car, j'avais appliqué pour ce travail depuis quelques temps déjà et ce n'est qu'après avoir donné, dans un article précédent, mes opinions sur la campagne électorale qui venait de s'écouler, qu'on décida alors que j'étais bon à rien, étant donné que je n'avais pas voté pour M. Portelance.

Lorsque l'on apprit que le conseiller en question n'était pas disqualifiable, M. le maire a fouillé au bord du sac et a trouvé un autre "tric", pour ne pas m'engager. Il n'avait qu'à cabaler, soit M. Loyer, soit M. Ouellette, soit M. Proulx. Le sort a tombé sur le plus faible, qui n'est autre que M. Loyer. Le moyen qu'on y a pris ne m'intéresse pas; ce qui m'intéresse, c'est la qualité de caractère, la liberté d'expression des conseillers qui entourent la table du conseil. Et si tel homme se laisse enjamber par un instinct d'intérêt personnel, celui-là n'appartient pas à cette catégorie qui doit faire partie du conseil d'une municipalité. Pauvres eux ce n'était pas la peine de se donner tant de troubles, pour arriver au même point de départ.

Et ce fut la même chose pour l'engagement du contremaître des chemins; en ce sens que c'était une autre promesse d'élection. Il eut été absurde de congédier, M. Deschênes, contremaître actuel; parce qu'il présenta un rapport intact et invita qui ce soit à faire autant de travail avec un salaire si bas. D'ailleurs, le contremaître des chemins est congédié par les autorités du gouvernement qui s'occupent des chemins des municipalités, et si celui-là fait un bon travail, on ne peut en engager un autre, au grand désespoir de ceux à qui M. Portelance et sa suite avaient promis cette position.

Et voilà, très brièvement ce qui s'est déroulé lors de la dernière assemblée du Conseil. Nous pouvons facilement dire que le nouveau maire n'annonce pas grand' chose en fait de nouveautés; il annonce, au contraire, le revers de ses promesses qui aura probablement les résultats lors de la prochaine campagne électorale. Mais, il lui reste encore dix mois pour effacer ses sottises, et nous aurons l'occasion de présenter, pendant les prochaines assemblées, ce que nous jugeons mal et ce que nous jugeons bien.

Lucien PROULX.
Hanmer, Ont.



une carrière de CHEF au service du Canada

Conscient de ses responsabilités grandissantes à l'égard du maintien de la paix, le Canada renforce et modernise son armée.

Et l'Armée canadienne, l'une des mieux organisées, des mieux outillées au monde, forme des hommes d'élite. Les jeunes gens qui en font partie reçoivent une formation de chef et apprennent des spécialités techniques pour lesquelles ils sont bien payés.

L'instruction comporte des séances régulières de culture physique sous le commandement de gymnastes accomplis, de sous-officiers comme le sergent Georges Ferris, dont la photo apparaît ci-après. Aujourd'hui sergent-major intérimaire de compagnie au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, à Valcartier, le sergent Ferris a son brevet de compétence comme instructeur de culture physique.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — *et gratuitement* — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

Vétéran de Corée et revenu récemment d'un cours de sous-officier en Angleterre, le sergent Georges Ferris avait terminé ses études de 9e année à l'école Lagueux, de Québec, quand il s'enrôla au "Vingt-Deux", en 1948. Aujourd'hui parachutiste et gymnaste accompli, le sergent Ferris aime rappeler qu'il fit partie de la Garde Champlain et d'une garde de Zouaves, à Québec. Le sergent-major intérimaire de compagnie Georges Ferris a trouvé dans l'Armée une vraie carrière de chef.

ENROLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Centre de Recrutement
159, rue Main,
North Bay, Ont.

Renouvellez votre abonnement à

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

L'Ami du Peuple, on nous en a maintes fois fait la remarque, est de plus en plus intéressant par ses photos locales, ses comptes-rendus, ses nouvelles paroissiales et sur le mouvement coopératif, ses pages pour les dames, pour les enfants, sa page religieuse, sa page agricole, les articles de choix chaque semaine sur la politique canadienne et mondiale. Et il ne vous coûte que $2.00 pour une année ou $3.50 pour 2 ans! – N'attendez pas un avis, car au prix modeste où nous gardons notre abonnement, nous voulons donner le moins de temps possible à sa collection. – Remplissez-donc le coupon ci-dessous ou, si votre abonnement est en ordre, faites-nous le service de le passer à un parent ou à un ami.

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario
Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $..........
pour abonnement pendant .... ans
Nom de l'abonné ....
Adresse ....
(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! – Envoyez-nous vos petites nouvelles!

POUR GARDER SON FRANCAIS, IL FAUT LIRE DU FRANCAIS!

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

No 10

L'étranger répondit:

— Je suis votre parent... Mais vous avez un père qui est un seigneur.

— Comment vous nommez-vous? demanda Julien à son tour.

— Je me nomme Manuele, répondit Manuele Giudicelli.

—Et notre père?

Manuele hésita un instant, puis il répondit:
— Il a le même nom que moi.

— Vous nous trompez! s'écria Julien; notre mère...

Il avait parlé trop haut; le maître s'agita et grogna sur sa paille. Manuele saisit alors Julien et le mit à cheval, puis il prit Céleste en croupe, et et ils partirent au galop.

Il y avait de l'agitation en Sicile. On ne rencontrait que soldats sur les routes. Chacun parlait de guerre prochaine. Ferdinand de Bourbon voulait ravoir son royaume de Naples. C'était l'été de l'année de 1815. Manuele traversa toute la Sicile avec ses deux jeunes compagnons et ne s'arrêta qu'au bord de la mer, à deux lieues de Catane. Il y avait là un couvent, et un bon moine se chargea de la première éducation des deux enfants, qui parlaient un patois presque inintelligible, mélangé de provençal et d'Italien.

En ce temps-là, Manuele leur disait chaque jour: vous verrez bientôt votre père. Puis, tout à coup, il fit cette absence dont Julien et Céleste parlaient dans la carroza de Battista. Et quand il revint, il leur acheta des habits de deuil.

A dater de cet instant, le caractère du bon Manuele subit une transformation. Il fut triste, inquiet, craintif. Il tint les enfants sous une sorte de séquestre, leur donnant à entendre qu'ils avaient des ennemis puissants qui les cherchaient. Quant désormais ils le questionnaient au sujet de leur père, Manuele ne répondait plus.

— Vous en savez aussi long que moi, leur dit-il un jour; vous êtes venus de France; vous êtes Français. Mais dans votre pays la proscription pèserait sur vous. Dieu veuille vous inspirer la vocation de le servir!

D'autres fois il parlait vaguement de grand avenir, d'opulent héritage... Plus les enfants grandissaient, moins ils prêtaient attention aux paroles du pauvre homme, qu'ils aimaient de tout leur coeur, mais dont l'intelligence allait à leurs yeux s'éteignant.

C'étaient deux enfants sages et studieux, curieux de connaître; nous dirions presque deux savants par vocation. Au bon moine qui avait entamé leur éducation, avait succédé le prieur du couvent, érudit de bonne force, versé dans les études théologiques, parlant plusieurs langues. Il avait pris Julien en affection, ce qui ne l'empêchait pas de déclarer que Céleste avait plus de dispositions que lui pour la dialectique.

Elle était étonnante, cette petite Céleste, tenant tête au grave prieur dans une discussion, tout en poursuivant son travail d'aiguille, sans lâcher une maille ni trahir un point. Le prieur se fâchait quand elle le battait, mais il l'aimait bien.

Julien et Céleste étaient déterminés à rentrer en religion tous les deux. Leur piété sincère et douce édifiait tout le village, et quand Julien fut reçu élève libre au petit séminaire de Nola le prieur l'y conduit lui-même, en le recommandant aux professeurs. Manuele faisait en ce temps de fréquentes et longues absences. Personne n'avait le secret des préoccupations qui l'absorbaient. Il embrassait le frère et la soeur, les larmes aux yeux, au retour de ses voyages, et disait souvent des paroles sans suite qui semblaient l'accuser le dérangement de plus en plus apparent de son esprit. Parfois, il vantait l'état ecclésiastique et le repos du cloître; d'autres fois, en sut dit qu'il rêvait pour les deux enfants de bien autres destinées.

Il aimait à conduire Julien sur le bord de la mer. Là, il lui faisait de longs récits, exaltant la grandeur de certaines races et parlant des devoirs de ceux qui ont en main la puissance et la richesse. Julien croyait comprendre que Manuele avait quitté l'Italie pour servir son pays, au temps des guerres de l'Empire français, mais qu'il était né sur le domaine de Monteleone, dans les Calabres, et qu'il avait gardé au dernier rejeton de cette illustre race un souvenir qui ressemblait à un culte.

A Céleste, Manuele contait l'histoire de ces châtelaines qui sont la providence d'une contrée, et à cette occasion le nom de Monteleone revenait encore. Il l'avait connue, cette comtesse Monteleone, Maria des Amalfi, que les gens des Calabres appelaient le bon ange. Mais dès que Julien et Céleste disaient: "Ami, parlez-nous de notre père, parlez-nous de notre mère," il baisait la tête et se taisait.

Quand Julien atteignit sa dix-huitième année, c'était un jeune homme grave et doux, fort instruit en toutes les choses qu'un vieux moine savant peut enseigner. Il avait beaucoup de piété, mais un certain attrait pour les récits de guerre. Aucune idée mondaine n'était venue troubler sa profonde quiétude. A cet égard, sa soeur lui ressemblait. Elle allait avoir seize ans.

C'était une singulière fillette. Elle avait pu garder toutes ses naïvetés d'enfant en approchant ses lèvres de la coupe scientifique. Le pédantisme qui l'avait touchée lui laissait toutes ses grâces juvénes. L'enveloppe seulement était un peu puritaine, et rendaient plus charmantes ses soudaines équipées d'espièglerie.

Elle aimait son frère profondément, elle avait même pour lui une sorte de respect. Ils étaient l'un pour l'autre toute la famille.

Au physique, Céleste était charmante; au moral c'était un esprit hardi et réfléchi à la fois, rendu subtil par une éducation qui n'était point de son sexe. Elle connaissait une foule de choses que les femmes ne savent point. Elle ignorait les choses que les femmes savent toutes.

Telle était la situation du frère et de la soeur, lorsqu'une lettre pressante de Manuele, absent depuis plusieurs mois, leur avait fait entreprendre ce voyage où nous les avons rencontrés. Manuele gardait sur eux l'autorité d'un père; ils n'avaient pas même discuté son ordre. Et qui sait si ce voyage inattendu ne flattait pas chez l'un et chez l'autre, à l'insu de tous les deux, un vague besoin de changement et d'aventure?...

C'était à l'hôtellerie du Corpo-Santo, un peu avant la tombée de la nuit, à l'heure où notre chevalier errant, le bel Athol, entrait avec sa pelle et sa pioche dans les marécages du Martorello. Céleste et Julien avaient questionné en vain leur bon ami Manuele, qui s'était tenu sur la réserve, suivant son habitude. Ils n'en savaient pas plus qu'au départ de Catane, sur le but de ce voyage si impérieusement exigé.

Il y avait au-devant de l'osteria du Corpo-Santo une treille en terrasse, élevée de trois ou quatre marches au-dessus du sol de la cour. Julien et Céleste étaient assis sous cette treille et achevaient leur repas du soir, tandis que Manuele causait avec Pietro, l'aubergiste. La cloche du couvent n'avait pas encore commencé de tinter le glas. La soirée était silencieuse et belle.

Manuelle Giudicelli était maintenant un homme de cinquante à cinquante-cinq ans, à la taille un peu voûtée, au front demi-chauve. Il avait la douceur et la bonté peintes sur le visage, mais il semblait que Dieu lui eût donné à porter un trop lourd fardeau. Ses yeux avaient perdu cet éclair qui ne manque jamais aux prunelles calabraises, il avait pris seulement un peu de pain et de vin en compagnie des deux jeunes voyageurs, puis il s'était levé comme s'il lui eut été impossible de rester en place.

Il allait et venait dans le petit jardin qui entourait l'osteria. Parfois, lorsqu'il s'enfonçait sous quelque massif et qu'il croyait n'être point vu, il tirait de son sein un papier qu'il relisait avidement. Il le baisait après l'avoir lu et des larmes venaient sous sa paupière. Il se rapprochait alors de Julien et de Céleste et les contemplait à la dérobée.

— Les enfants ont grandi, murmurait-il; Julien est un homme. J'aimerais mieux lui voir le chapeau à plumes sur la tête...

— Et Céleste! se reprenait-il; la beauté de sa mère! Dieu est bon... Dieu leur a fait une enfance pénible pour qu'ils sentent mieux le prix du bonheur à venir...

— Pauvre Manuele! disait en ce moment Julien; ces quelques semaines l'ont bien changé, ne trouves-tu pas, ma soeur?

— Il m'a semblé vieilli de plusieurs années, répondit la fillette en soupirant.

— Il travaille, reprit Julien; il s'efforce, non point pour lui, mais pour nous. Il rêve tout éveillé richesses et grandeurs... comme s'il était besoin de tout cela Seigneur Dieu! pour arriver à la mort chrétienne, qui est le but de notre vie!

Céleste soupira de nouveau et plus fort. Julien la regarda, et sa figure eut une expression de tristesse.

— Regretterais-tu le monde, Céleste? demanda-t-il.

— Puisque je ne le connais pas... répliqua la jeune fille.

— Ma soeur, dit l'adolescent d'un ton grave, on peut regretter de ne l'avoir point connu.

Céleste fut quelques temps à répondre.

— Eh bien, oui, dit-elle enfin en souriant, j'aurais voulu voir, ne fût-ce qu'une fois, ce que c'est que le monde!

— Petite folle! murmura Julien.

— J'ai parfois tâché de deviner le monde, répondit-il, d'après ce qu'on m'a dit et d'après ce que j'ai lu. Non, je parle franc, ma soeur, cela ne m'a point donné envie de le connaître davantage.

— Et qu'as-tu deviné, frère chéri? demanda Céleste en se rapprochant, curieuse.

— Du mouvement, du bruit, un vain éclat, de faux plaisirs dont la satiété est le remords.

Céleste pinça ses lèvres roses. Il y avait en vérité un peu de dédain dans son sourire à la fois espiègle et candide.

— Tu as raison, petit frère, murmura-t-elle c'est dans les livres que tu as vu cela.

— Tu as donc deviné le monde autrement, toi, Céleste? interrogea Julien qui ne perdait point son air de supériorité.

— Moi, répliqua la fillette, j'aime mieux dire que je ne sais pas. "Du mouvement, du bruit, un vain éclat," Ces mots n'ont pas de sens pour moi Tant qu'on n'appelle pas les choses par leur nom il semble qu'on me parle une langue étrangère.

— Mais Céleste, mon pauvre ange, nous ne savons ni l'un ni l'autre le langage du monde.

— Nous avons le nôtre, Julien, repartit Céleste avec une vivacité mutine; la langue de nos causeries, la langue de notre coeur et de notre raison. Ce n'est pas cette langue-là que tu emploies. Si tu l'employais, je te comprendrais.

— Cependant, ma soeur..

— Et c'est pour cela, reprit-elle en s'animant, que j'ai l'âme vide et l'esprit tout noir après les avoir lus, les traités de morale! Si tu prêches la parole de Dieu, Julien, je sais bien moi, que tu auras une autre éloquence... Tu viens de parler pour ne rien dire et c'est là un échantillon non point de toi, mais de la science. J'ai lu cela dix fois: "Du mouvement, du bruit, un vain éclat..." et le reste!

— Alors, petite philosophe, interrompit Julien curieux à son tour, puisque tu n'es pas contente de ma définition, donne-moi la tienne.

Les beaux yeux de Céleste se baissèrent.

— Je ne sais pas ce que c'est que le monde, répondit-elle; mais je crois bien comprendre la raison de ses dangers. Le monde n'est pas tout à fait un mot vide de sens comme ton mouvement, ton bruit, ton vain éclat, etc.; mais c'est un mot dont la signification est toute relative. Le monde n'existe que comme milieu. Pour t'exprimer mieux ma pensée, le monde est l'appoint de chaque personnalité mondaine, et je le comparerais volontiers à cet appareil de cristaux mobiles qui renvoient, répétés mille fois, la lumière d'un lustre...

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

L'AVOINE ABEGWEIT

Les stations expérimentales fédérales consacrent chaque année à l'étude des variétés de céréales un effort considérable. Certaines stations croisent des variétés entre elles afin de découvrir de nouvelles lignées toujours mieux adaptées aux besoins actuels, et meilleures productrices que les vieilles variétés. Par la suite, toutes les stations essayent les nouvelles lignées les plus prometteuses dans des comparaisons de variétés très précises afin d'en déterminer la valeur agronomique et de découvrir les endroits où elles sont le mieux adaptées.

Ce n'est qu'après plusieurs années d'essais soignés que les nouvelles variétés sont recommandées pour telle ou telle région. Tout cultivateu à la page devrait surveiller ces recommandations et s'empresser d'essayer sur une petite échelle, les nouvelles variétés adaptées à sa région. Tout en multipliant la semence, il peut se rendre compte de la valeur de la nouvelle venue, après quoi il ne doit pas hésiter à laisser de côté la vieille variété malgré les services rendus pendant plusieurs années. Trop de cultivateurs persistent à semer des vieilles variétés qui valaient de l'or dans leur temps,mais qui aujourd'hui, ne se comparent pas aux nouveautés, plus résistantes aux maladies, plus productives et mieux adaptées aux conditions présentes de culture.

Parmi les nouvelles avoines créés en ces dernières années la variété Abegweit a brillé d'une façon spéciale dans les essais poursuivis à la Station expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière et dans les environs, souligne M. F.-M. Gauthier agronome à cette station. Durant les huit dernières années, la variété Abegweit a produit les rendements les plus élevés en grain. Elle est semi-hâtive; sa paille est d'une longueur et d'une force moyennes; son grain est de bonne qualité; sa résistance aux maladies est meilleure que chez la plupart des variétés actuelles cultivées, et son aire d'adaptation est vaste. L'avoine Abegweit est très populaire dans les Provinces Maritimes et elle devrait le devenir d'ici peu d'années dans l'Est du Québec.

La Station Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière est heureuse d'annoncer qu'elle a de la semence d'Abegweit à distribuer à des prix raisonnables et par lots de 6 boisseaux, aux cultivateurs désireux d'essayer cette variété.

LES FRAIS D'ALIMENTATION DANS LA PRODUCTION DU LAIT

Parmi les nombreux facteurs influençant le prix de revient du lait, l'alimentation compte à elle seule pour plus de 50% du coût de production. Ce facteur peut-être le plus variable entre tous, fit l'objet d'une étude spéciale à la Station Expérimentale de Normandin depuis 1937, date de l'établissement du troupeau.

Pour cette étude on a enregistré toute la nourriture consommée à l'étable, les jours de pâturage, ainsi que tout le lait et le gras produit par le troupeau. Le registre comprenait toutes les vaches en lait, celles en période sèche, et les génisses deux mois avant leur premier vêlage. Les quantités de lait mentionnées plus bas représentent donc la production moyenne du troupeau repartie sur une moyenne de 296 jours. Toutefois la consommation des aliments est basée sur l'année entière, soit 365 jours.

Les calculs démontrent que la production moyenne pour la période de 15 ans, s'élève à plus de 8000 livres de lait et près de 350 livres de gras par vache. Cette production a demandé une consommation moyenne de 3533 livres de foin, 5744 livres d'ensilage, 893 livres de fourrage vert et 2528 livres de concentrés. La longueur de la saison de pâturage fut, en moyenne, de 148 jours. Pour produire 180 livres de lait, il a fallu une consommation moyenne de 43 livres de foin, 70 livres d'ensilage, 11 livres de fourrage vert et 31 livres de moulée en plus de 1.8 jour de pâturage. En se servant du prix des aliments du marché local, tout cultivateur qui possède un troupeau d'un niveau de production comparable à celui mentionné plus haut pourrait facilement déterminer le coût de l'alimentation dans la production laitière.

Cette étude de 15 ans, nous fait remarquer M. L. Dufour, en charge de l'industrie animale à la Station de Normandin, a montré clairement que la production d'été est plus économique que celle de l'hiver. En été, la production de 100 livres de lait a demandé une consommation moyenne de 21 livres de concentrés, 27 livres d'ensilage, 20 livres de foin et autant de fourrage vert plus 3.25 jours de pâturage. Le cent livres de lait produit en hiver a exigé une consommation de 41 livres de concentrés, 128 livres d'ensilage et 71 livres de foin. Au prix courant des aliments sur le marché local, le coût d'alimentation pour la production de cent livres de lait revenait à 98 cents en été comparé à $1.46 en hiver. Cette différence appréciable s'explique par la source peu coûteuse des aliments nécessaires à la production lorsque les vaches sont au pâturage.

En terminant, M. L. Dufour, souligne quelques points à considérer dans l'abaissement du coût de production:

1) Débarrasser le troupeau des sujets à faible capacité de production;

2) Servir une ration adéquate, équilibrée suivant les exigences de l'animal;

3) Employer une source économique de substances nutritives par une plus grande utilisation de pâturage en été et d'ensilage en hiver.

4) Compléter les fourrages par un apport de concentré basé sur la quantité de lait produit. Si l'on dispose d'un bon ensilage d'herbe ou de bon pacage, l'emploi de compléments protéiques n'est pas nécessaire; les grains de ferme pourraient bien alors fournir le surplus d'énergie requise par les plus fortes productrices.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

-"BIEN SINCEREMENT VOTRE"-

PARLERIE

Mon ami Jean se mêle parfois d'écrire à des fonctionnaires de l'un ou de l'autre gouvernement. Après tout, dit-il, ce sont nos serviteurs et j'ai bien le droit de m'attendre à ce qu'ils me rendent des services. Il leur écrit ainsi à propos de tout et de rien, à chaque fois qu'il en a l'occasion: pour obtenir des renseignements, des explications sur certaines lois, des éclaircissements sur certains projets etc.

La plupart du temps, il n'y a aucun besoin des renseignements qu'il demande ou encore il pourrait se les procurer beaucoup plus facilement ailleurs et il ne peut guère donner d'autre excuse que de vouloir être bien renseigner et de satisfaire sa curiosité naturelle. Et il ajoute que ce sont les citoyens bien renseignés qui font les bons gouvernements.

Si nous poussons l'argument un peu plus loin, il ajoute en prenant son air moqueur: "On passe notre temps à dire que les fonctionnaires ne travaillent pas. Moi, je leur en donne du travail et de cette façon je ne paie pas de taxes pour rien!"

L'autre jour, il est venu me voir avec une lettre portant l'inscription magique "au service de sa majesté". Il voulait que je lui donne un coups de main pour répondre à cette lettre. Cett fois, c'est le gouvernement qui lui écrivait pour obtenir des renseignements sur ses affaires.

La lettre était signée "bien sincèrement vôtre"... et naturellement Jean doutait fort de la sincérité du fonctionnaire qui lui avait fait parvenir le volumineux questionnaire. Lorsque fut terminée la rédaction de sa réponse, il écrivit au bas de sa lettre les mêmes mots suivis de sa signature. Je le lui fis remarquer et on vint à discuter de cette habitude que nous avons de signer nos lettres de cette façon.

Ceci me rappela tout-à-coup une anecdote sur l'origine du mot sincérité. On rapporte que lorsqu'un citoyen romain commandait une statue de marbre d'un sculpteur grec, il inscrivait sur le contrat les mots "sine cera" qui veulent dire en latin "sans ciment" car les sculpteurs avaient découvert une méthode pour cacher les fissures dans le marbre avec du ciment.

Il paraîtrait que c'est de ces deux mots que nous avons tiré le mot sincérité et lorsque nous signons "bien sincèrement", c'est comme si l'on disait "bien sans ciment". Aujourd'hui, nous avons encore des expressions et nous voyons des marchands de bois spécifier qu'ils désirent de la planche "claire de noeud".

Pour ce qui est des sentiments de ceux qui signent de tels mots au bas de leur lettres, on peut souvent douter de leur sincérité, souvent les fissures ne seront même pas cimentées et les mots que l'on voudrait magiques n'ont souvent d'autre rôle que de donner un aspect d'intégrité au message qu'ils terminent.

Jean recommence alors sa lettre et cette fois termine par les mots "Votre tout dévoué.....!"

A. Sauvé
(Québec-Presse)

On est heureux de recevoir Mgr...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. assistait dimanche dernier au thé de la St-Valentin au sous-sol du Magasin Lalonde. Il est ici photographié avec Mlle Angèle Bradley présidente, Mlle Valéda Sauvé, vice-présidente et Mlle Noëlla Sauvé trésorière.

NOTES INTERNATIONALES

Conférences des Puissances

La Conférence les Quatre, à Berlin, continue à révéler au monde sa parfaite inutilité positive. Elle s'est ouverte le 25 janvier. Et depuis le premier jour des entretiens, les deux adversaires (Russie d'une part, Etats-Unis, France et Angleterre d'autre part) ont joué une prudente partie d'échecs. Que pouvait-on attendre de plus? Un confrère montréalais (Montréal-Matin, 5 février) fait à ce propos d'intéressants commentaires. "Lexpérience nous a appris que malheureusement, ces Conférences des Quatre Grands n'aboutissent qu'à peu de choses. C'est la septième réunion du genre... Voici ce qui s'est produit aux six précédentes. A Londres, du 11 septembre au 2 octobre 1945: rien de concret, impossible de présenter une déclaration unanime sur le travail. [...]ion et inonder la presse mondiale de photographies des "Quatre Grands", que de détruire des pays entiers avec des bombes atomiques!

Aide canadienne insuffisante

Notre Saint Père le Pape a souvent attiré l'attention du mond sur la nécessité, pour les pays riches, de venir en aide aux pays pauvres. Il s'agit d'un aspect d'une plus juste distribution des biens de la terre. Des pays comme le nôtre, à population de faible densité, riche, produisant beaucoup plus que sa part de biens comestibles, de matières premières et de produits ouvrés, devraient, à mon avis, se faire un impérieux devoir de se porter au secours des pays sous développés, dont la population est sans cesse menacée de la conférence. A Paris, du 25 avril au 12 juillet 1946: le problème de l'Allemagne et de l'Autriche demeure insoluble. A New-York, du 4 novembre au 12 décembre 1946: rien n'est fait, mais on témoigne d'un certain optimisme. A Moscou, du 10 mars au 24 avril 1947: pas encore de traité avec l'Autriche, ni avec l'Allemagne. A Londres, du 25 novembre au 15 décembre 1947: échec complet. A Paris, du 23 mai au 20 juin 1949: entente limitée sur l'Autriche, mais impossibilité d'en arriver à un accord sur l'Allemagne". Un pacte de cinquante ans

Malgré l'échec des six conférences précédentes, les ministres des

— Suite à la page 8 —

Rumeurs de Conscription et Réaction des Créditistes

Les créditistes continuent d'avoir l'oeil ouvert sur le danger de la conscription.

Les journaux rapportaient dernièrement une rumeur voulant que le gouvernement d'Ottawa impose un service militaire universel obligatoire d'un an pour les jeunes gens de 18 ans. C'est pourquoi, à leur dernière assemblée hebdomadaire, les créditistes de Montréal ont adopté à l'unanimité et envoyé au gouvernement fédéral la résolution suivante:

"Attendu qu'il est rumeur que le gouvernement d'Ottawa impose prochainement la conscription générale, sous forme d'un service militaire universel d'un an pour les jeunes gens de 18 ans;

"Il est proposé par M. Camille Jalbert, 1306 Montcalm, et secondé par M. Charles Thibault, 930 Old Orchard, et adopté à l'unanimité:

et de prendre un —

GREYHOUND!

Vous voyagez reposé dans la plaisante chaleur d'un Super-Autobus Greyhound. Vous êtes libéré de la tension de la conduite et des tracas des grands chemins pendant qu'un des chauffeurs les plus compétents du monde est à la roue. Et le voyage par Greyhound est économique aussi.

- Pas de tracas de température
- Pas de fatigue à conduire
- Pas de problèmes de stationnement
- Vous voyagez reposé à la chaleur et au confort.

Bas Passages Typiques :

SUDBURY à :

OTTAWA	$ 8.45
MONTREAL	$ 11.45
QUEBEC	$ 16.15
SAULT STE MARIE	$ 5.80
NORTH BAY	$ 2.45
TORONTO	$ 8.30

UNION BUS DEPOT

151 Elm E. Tél.: 5-5671

GREYHOUND

Derniers styles en vêtements du printemps

A DE NOUVEAUX BAS PRIX

GILETS DE SPORT

PLUS JOLIS, MEILLEURS QUE JAMAIS

SKEIN GABARDINE AVEC GARNITURE DE FANTAISIE EN TEINTES DIVERSES

$ 11.95 à $ 15.95

DE GABARDINE RAYON 2-TONS, TEINTES LEGERES

$ 9.95

Vous êtes gros?

GABARDINE UNIE, GRANDEURS 44 à 52

$ 13.95

CHEMISES de SPORT

CARREAUTES GALEY & LORD CHEMISES DE LOISIRS

$ 7.95

CARREAUTES DE RAYON JACKARD EN TEINTES HARDIES

$ 4.95

DE GABARDINE UNIE GABANARO, PAR ARROW

$ 6.95

SOULIERS

SOULIERS "BOLD LOOK"

$ 9.95 à $ 14.95

SOULIERS DE SPORT "STRIDER"

$ 12.95 à $ 17.95

PANTALONS

TOUT LAINE WORSTED NOUVEAUX PATRONS

$ 17.95

FLANNELLE GRISE TOUT LAINE

$ 12.95 à $ 19.95

WORSTED DE FABRIC ET GABARDINE RAYON UNIE

$ 6.95

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641